

Tableau 1.1 - Une nouvelle base de données sur les clivages politiques et les inégalités sociales

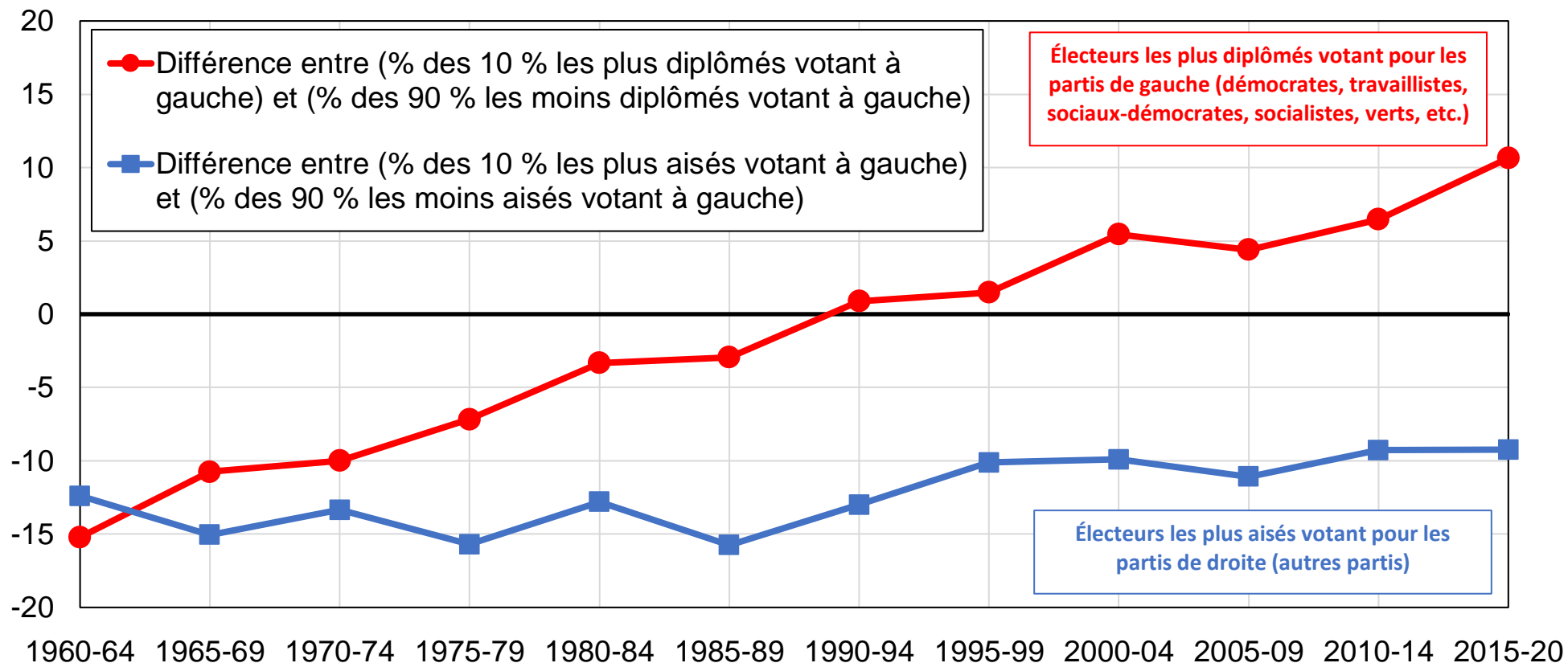
	Couverture temporelle	Élections	Qualité	Échantillon moyen	Partis / coalitions / candidats soutenus plus fortement par les électeurs les moins aisés que par le reste des électeurs
Europe occidentale					
Allemagne	1949-2017	19	Haute	2782	Parti social-démocrate, Alliance 90 / Les Verts, Die Linke
Autriche	1971-2017	10	Moyenne	3831	Parti social-démocrate, KPÖ, Verts, NEOS, divers gauche
Belgique	1971-2014	14	Haute	4817	Parti socialiste, Socialistische Partij Anders, Ecolo, Agalev, PTB
Danemark	1960-2015	21	Haute	2819	Partis social-démocrate / populaire soc. / soc.-lib., All. rouge et verte
Espagne	1979-2019	14	Haute	8996	Parti socialiste ouvrier, Podemos, Gauche Unie, divers gauche
Finlande	1972-2015	11	Haute	2452	Parti social-démocrate, Ligue verte, All. de gauche, divers gauche
France	1956-2017	17	Haute	3208	Parti socialiste, Parti communiste, divers gauche
Irlande	1973-2020	13	Moyenne	7115	Fianna Fáil, Sinn Féin, divers gauche
Islande	1978-2017	12	Haute	1488	Mouv. des verts et de gauche, All. social-démocrate, Parti du peuple
Italie	1953-2018	14	Haute	2147	Parti démocrate, Libres et égaux
Luxembourg	1974-2018	9	Faible	3890	Parti ouvrier socialiste, Verts, divers gauche
Norvège	1957-2017	15	Haute	1964	Parti travailliste, Verts, Parti socialiste de gauche
Pays-Bas	1967-2017	15	Haute	2068	Parti travailliste, Parti socialiste, Verts, D66, divers gauche
Portugal	1983-2019	10	Haute	1822	Parti socialiste, Bloc de gauche, Coalition démocratique unitaire
Royaume-Uni	1955-2017	16	Haute	5262	Parti travailliste
Suède	1956-2014	19	Haute	3088	Parti social-démocrate, Parti de gauche, Verts
Suisse	1967-2019	14	Haute	3328	Parti socialiste, Parti du travail, Verts, Vert'libéraux
Europe de l'Est post-communiste					
Hongrie	1998-2018	6	Haute	1679	Fidesz, Jobbik
Pologne	1991-2015	8	Haute	2555	Droit et justice
République tchèque	1990-2017	7	Haute	1565	Parti social-démocrate, Parti communiste, Verts, Parti pirate
Amérique du Nord / Océanie					
Australie	1963-2019	18	Haute	2382	Parti travailliste, Verts
Canada	1963-2019	17	Haute	3302	Parti libéral, Parti vert, Nouveau Parti démocratique
États-Unis	1948-2020	18	Haute	2179	Parti démocrate

Nouvelle-Zélande	1972-2017	16	Haute	2555	Parti travailliste, Verts, divers gauche
Asie					
Corée du Sud	2000-2016	5	Moyenne	1160	Parti de la liberté de Corée
Hong Kong	1998-2016	5	Faible	864	Camp pro-Pékin
Inde	1962-2014	10	Haute	13412	Congrès national indien, partis de gauche, divers centre / gauche
Indonésie	1999-2014	4	Haute	1850	Parti démocratique indonésien de lutte, NasDem, Golkar
Japon	1953-2017	14	Moyenne	1909	Parti démocrate constitutionnel, Parti communiste, Parti soc.-dém.
Malaisie	2004-2013	3	Faible	1213	Barisan Nasional
Pakistan	1970-2018	8	Haute	3682	Parti du peuple pakistanais
Philippines	1998-2016	4	Moyenne	1200	Grace Poe, Jejomar Binay
Taiwan	1996-2016	6	Moyenne	1744	Parti démocrate progressiste
Thaïlande	2001-2011	3	Faible	1431	Pheu Thai
Amérique latine					
Argentine	1995-2019	6	Moyenne	2056	Partis péronistes
Brésil	1989-2018	8	Haute	10225	Parti des travailleurs
Chili	1989-2017	7	Moyenne	1135	Front large, Parti progressiste, País
Colombie	2002-2018	5	Moyenne	3340	Centre démocratique, Mejor Vargas Lleras
Costa Rica	1974-2018	12	Moyenne	1083	Parti libération nationale
Mexique	1952-2018	9	Moyenne	1339	Parti révolutionnaire institutionnel
Pérou	1995-2016	5	Moyenne	1592	Force populaire
Afrique et Moyen-Orient					
Afrique du Sud	1994-2019	6	Haute	3514	Congrès national africain
Algérie	2002-2017	3	Faible	1226	Front de libération nationale, Rassemblement national démocratique
Botswana	1999-2019	5	Faible	1680	Parti démocratique du Botswana
Ghana	2000-2016	4	Faible	2600	Congrès démocratique national
Irak	2005-2018	5	Faible	1984	Listes chiites
Israël	1969-2019	15	Haute	1381	Likud, divers conservateurs / ultra-orthodoxes
Nigéria	1999-2019	6	Faible	2853	Congrès des progressistes
Sénégal	2000-2019	4	Faible	1800	Alliance pour la République
Turquie	1991-2018	7	Moyenne	1564	Parti de la justice et du développement (AKP)

Source : élaboration des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le tableau présente, pour chaque pays, la couverture temporelle de la base de données, le nombre d'élections couvertes, la qualité des enquêtes utilisées, l'échantillon moyen de ces enquêtes et le parti ou groupe de partis réalisant un meilleur score parmi les 50 % d'électeurs les moins aisés que dans le reste de la population (voir études de cas correspondantes).

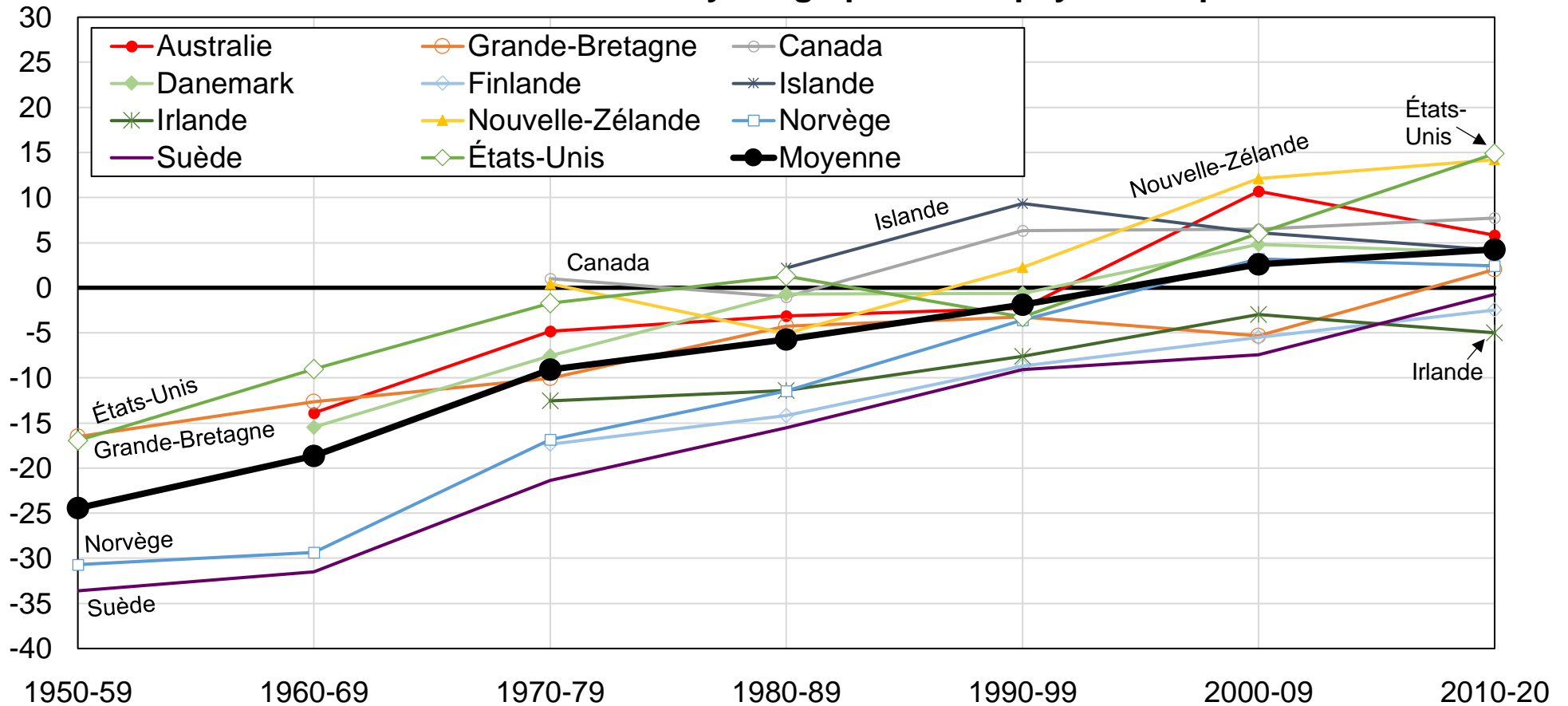
Graphique 1.1 - L'émergence de systèmes d'élites multiples dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : dans les années 1960, les électeurs les plus diplômés et les plus aisés avaient une probabilité de voter pour les partis de gauche (démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes) de 10 points de pourcentage moins élevée que celle des électeurs les moins diplômés et les moins aisés. Le vote de gauche est progressivement devenu associé aux électeurs les plus diplômés, conduisant à l'émergence de « systèmes d'élites multiples ». Moyenne par intervalles de cinq ans sur les pays suivants : Allemagne, Australie, Canada, Danemark, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

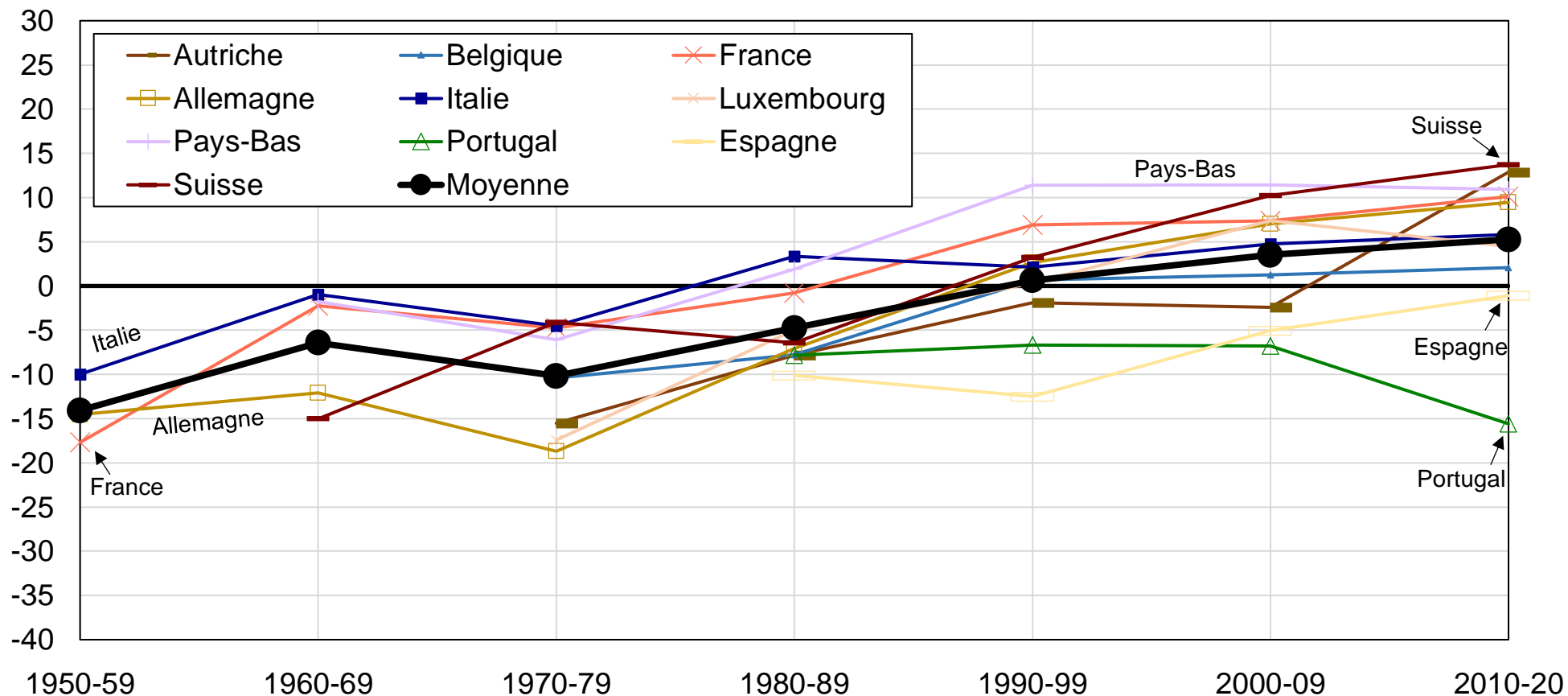
Graphique 1.2 - Le retournement du clivage éducatif dans les démocraties occidentales. Panel a. Pays anglophones et pays nordiques



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays anglophones et les pays nordiques. Dans la plupart de ces pays, les électeurs les plus diplômés, historiquement plus enclins à voter conservateur / démocrate-chrétien, se sont progressivement tournés vers ces partis. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

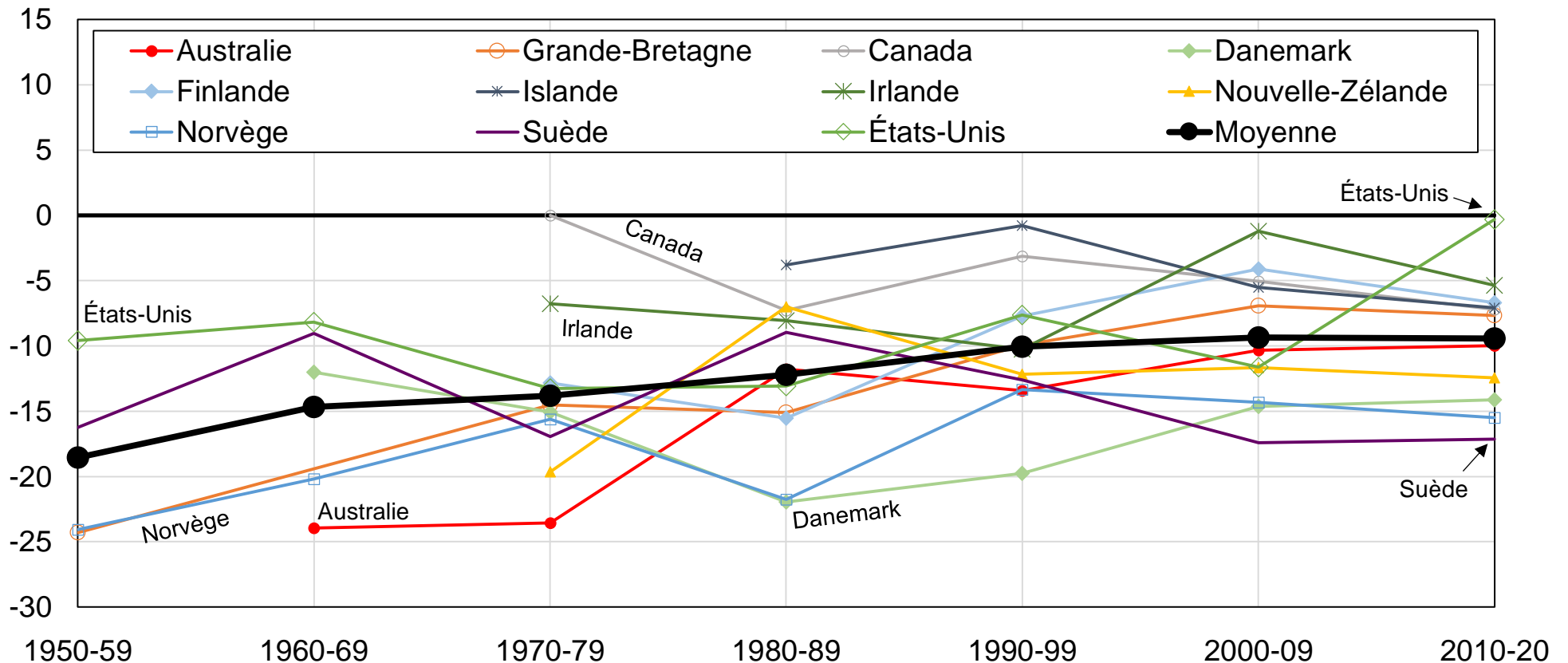
Graphique 1.2 - Le retournement du clivage éducatif dans les démocraties occidentales. Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays d'Europe continentale et d'Europe du Sud. Dans la plupart de ces pays, les électeurs les plus diplômés, historiquement plus enclins à voter conservateur / démocrate-chrétien, se sont progressivement tournés vers ces partis. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

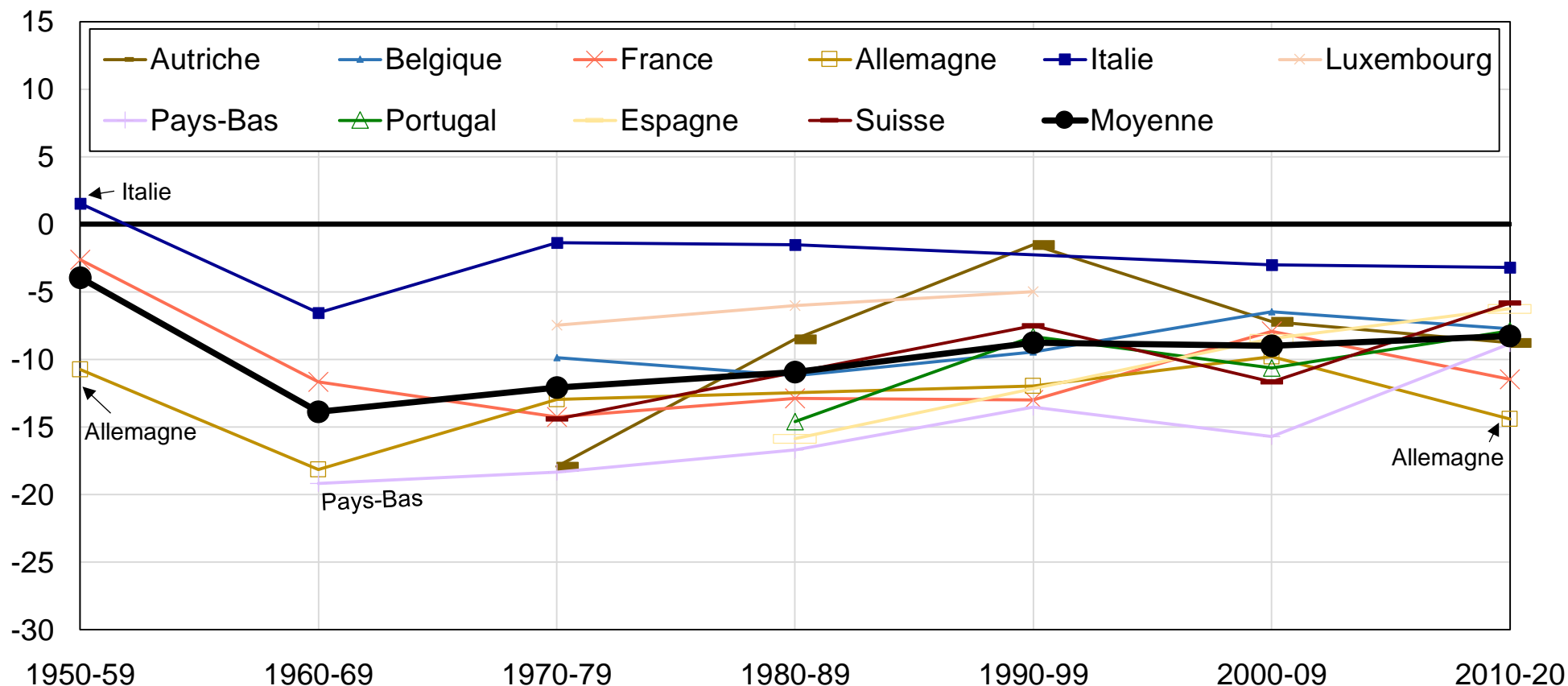
Graphique 1.3 - Vote et revenu dans les démocraties occidentales : entre stabilité et déclin. Panel a. Pays anglophones et nordiques



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays anglophones et les pays nordiques. Dans tous ces pays, les électeurs à hauts revenus sont restés significativement moins enclins à voter pour ces partis que les électeurs à bas revenus. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

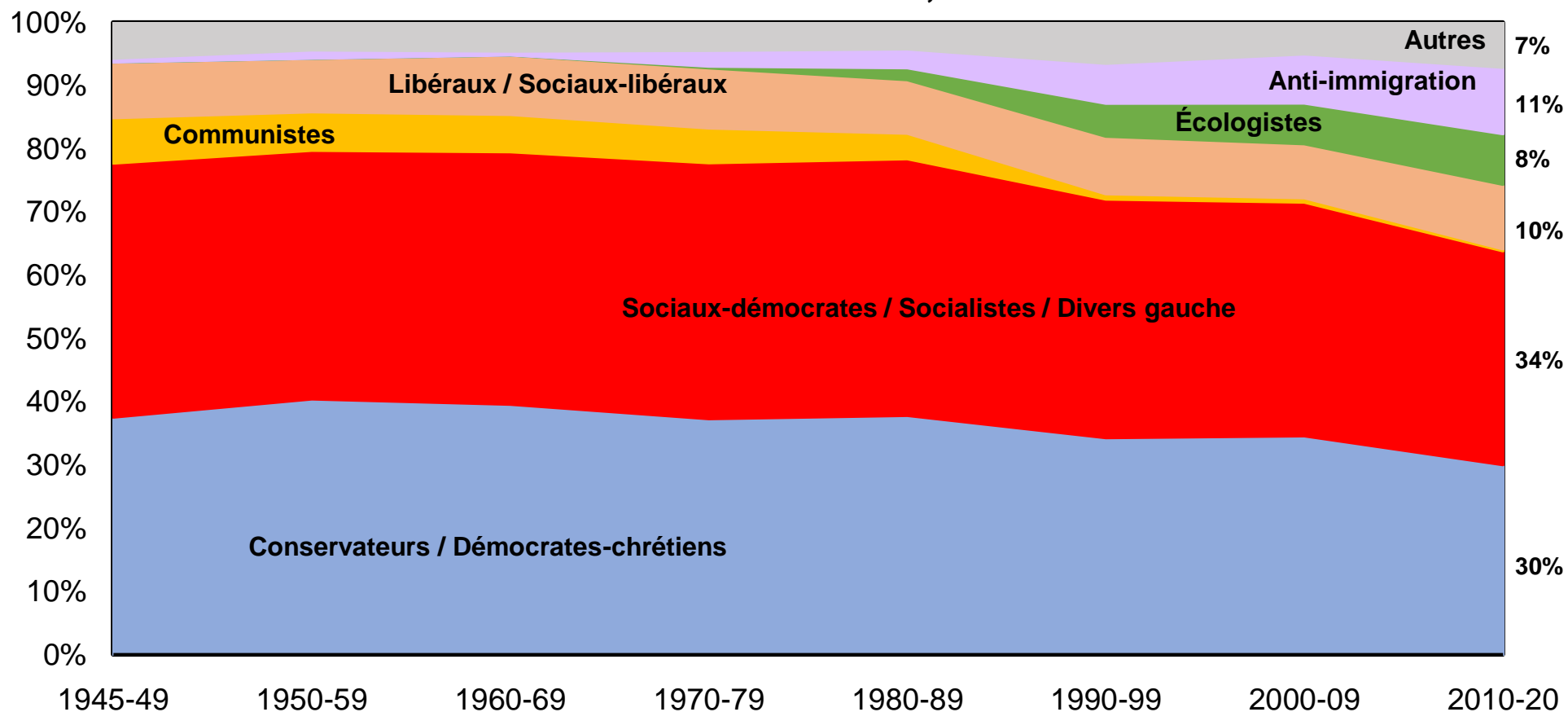
Graphique 1.3 - Vote et revenu dans les démocraties occidentales : entre stabilité et déclin. Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes dans les pays d'Europe continentale et d'Europe du sud. Dans tous ces pays, les électeurs à hauts revenus sont restés significativement moins enclins à voter pour ces partis que les électeurs à bas revenus. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

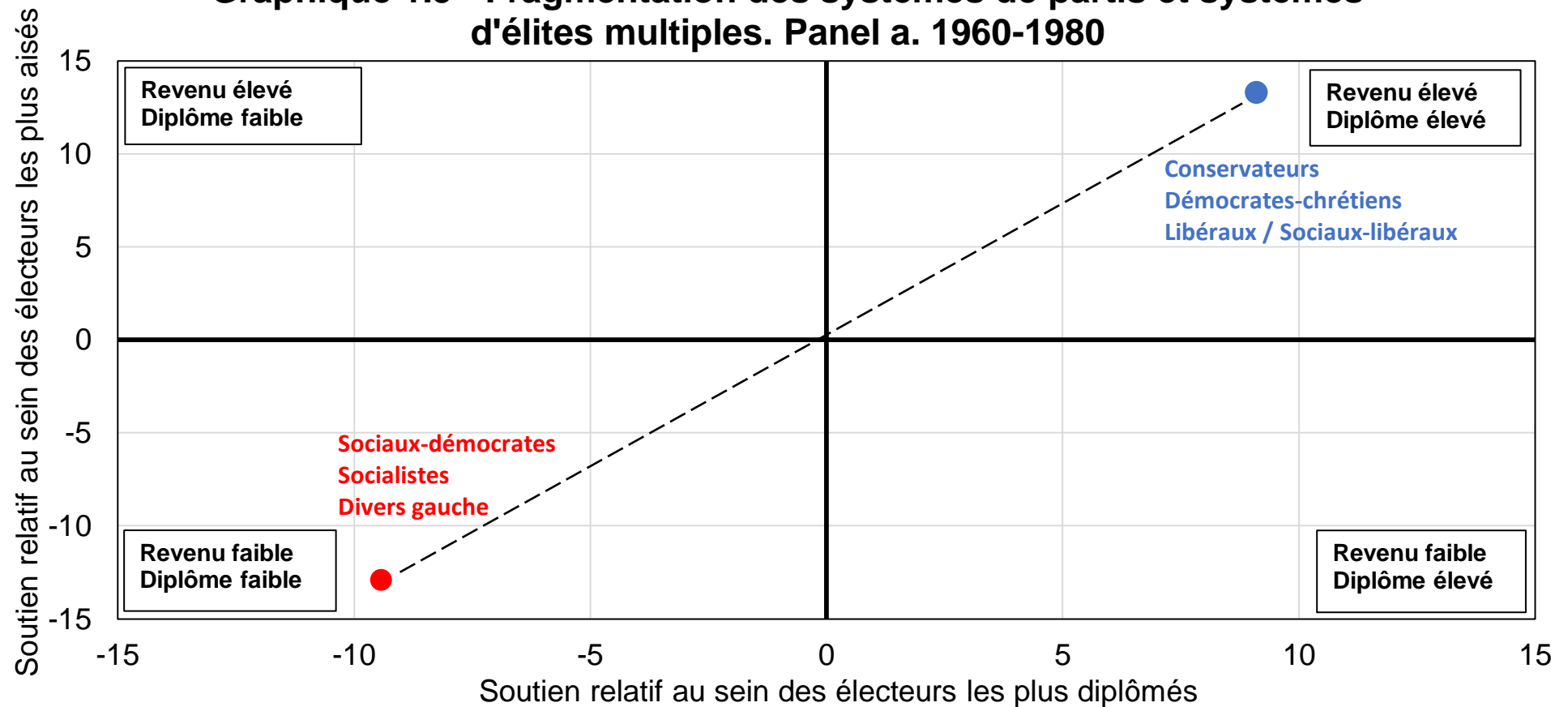
Graphique 1.4 - La transformation des systèmes de partis des démocraties occidentales, 1945-2020



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix moyenne obtenue par un ensemble de groupes de partis politiques dans les démocraties occidentales entre les années 1940 et les années 2010. Les partis communistes ont vu leur score moyen s'effondrer de 7 % à moins de 0,5 %, tandis que ceux des partis écologistes et anti-immigration ont progressé jusqu'à respectivement atteindre 8 % et 11 %. Moyennes par décennie sur toutes les démocraties occidentales à l'exception de l'Espagne et du Portugal (aucune élection démocratique avant les années 1970) et des États-Unis et du Royaume-Uni (systèmes bipartites).

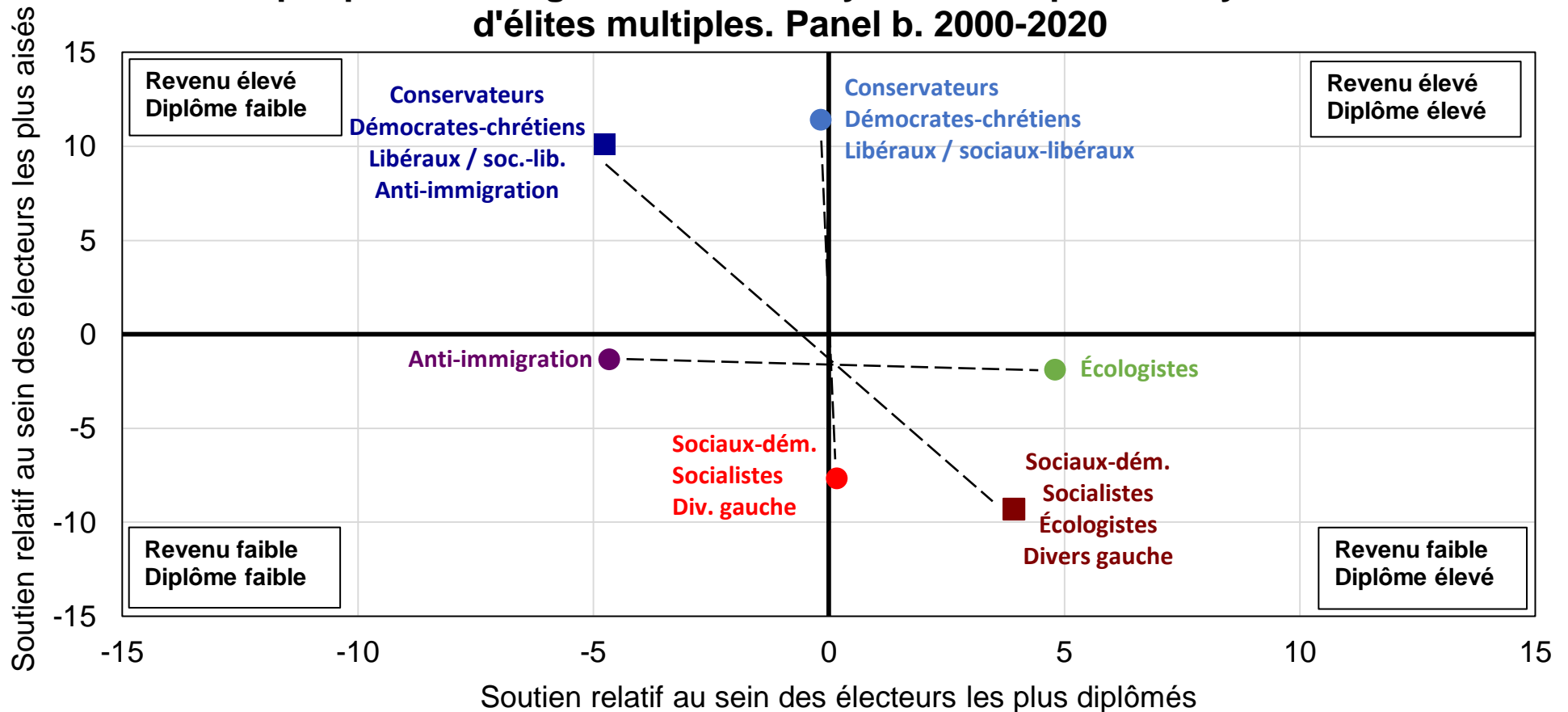
Graphique 1.5 - Fragmentation des systèmes de partis et systèmes d'élites multiples. Panel a. 1960-1980



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour des catégories de partis spécifiques sur l'axe des ordonnées, et la même différence entre électeurs les plus diplômés et électeurs les moins diplômés sur l'axe des abscisses. Dans les années 1960-1980, les partis socialistes et sociaux-démocrates obtenaient de meilleurs scores auprès des électeurs les moins aisés et les moins diplômés, tandis que les partis conservateurs, démocrates-chrétiens et libéraux faisaient de meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés et les plus diplômés. Moyennes sur toutes les démocraties occidentales. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

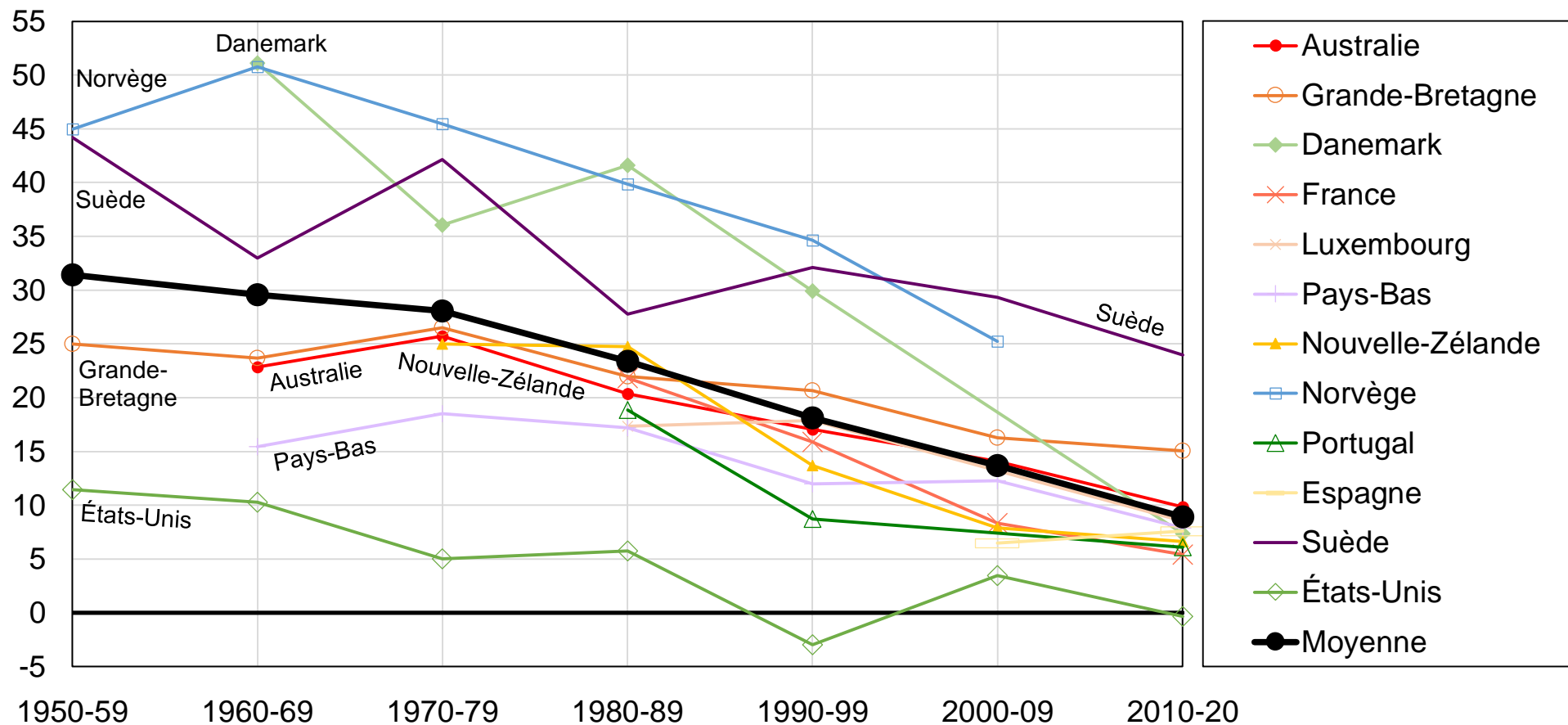
Graphique 1.5 - Fragmentation des systèmes de partis et systèmes d'élites multiples. Panel b. 2000-2020



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus aisés et la part des 90 % d'électeurs les moins aisés votant pour des catégories de partis spécifiques sur l'axe des ordonnées, et la même différence entre électeurs les plus diplômés et électeurs les moins diplômés sur l'axe des abscisses. Le diplôme distingue nettement les partis anti-immigration des partis écologistes aujourd'hui, tandis que c'est le revenu qui différencie le plus les partis conservateurs et chrétiens des partis socialistes et sociaux-démocrates. Moyennes sur toutes les démocraties occidentales. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu / diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

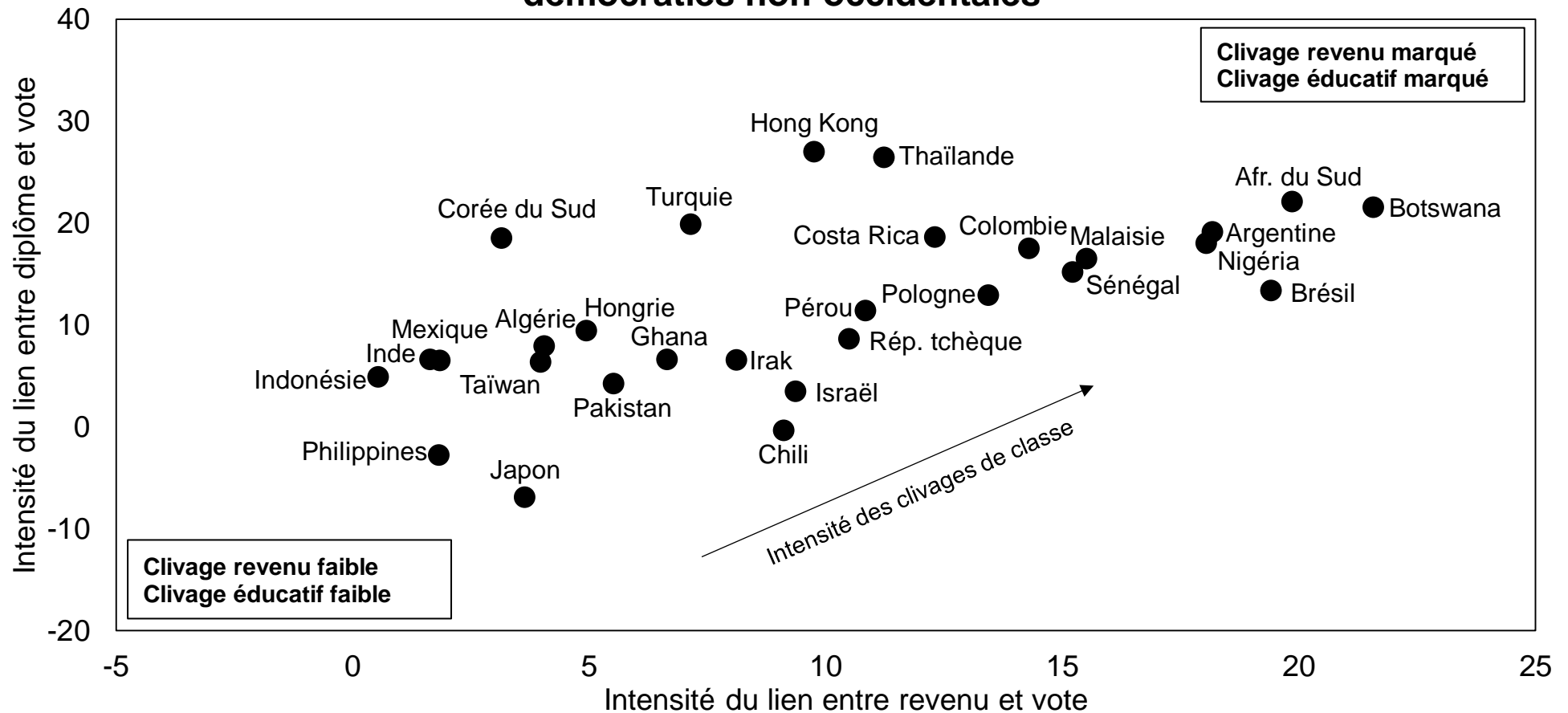
Graphique 1.6 - Le déclin des clivages de classe perçus dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs s'identifiant à « la classe ouvrière » ou aux « classes populaires » et la part des électeurs s'identifiant à « la classe moyenne », aux « classes supérieures » ou à « aucune classe » votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Les clivages de classe « perçus » ont fortement décliné au cours des dernières décennies. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, diplôme, âge, genre, appartenance religieuse, pratique religieuse, rural/urbain, région, appartenance raciale / ethnique, situation d'emploi et statut marital.

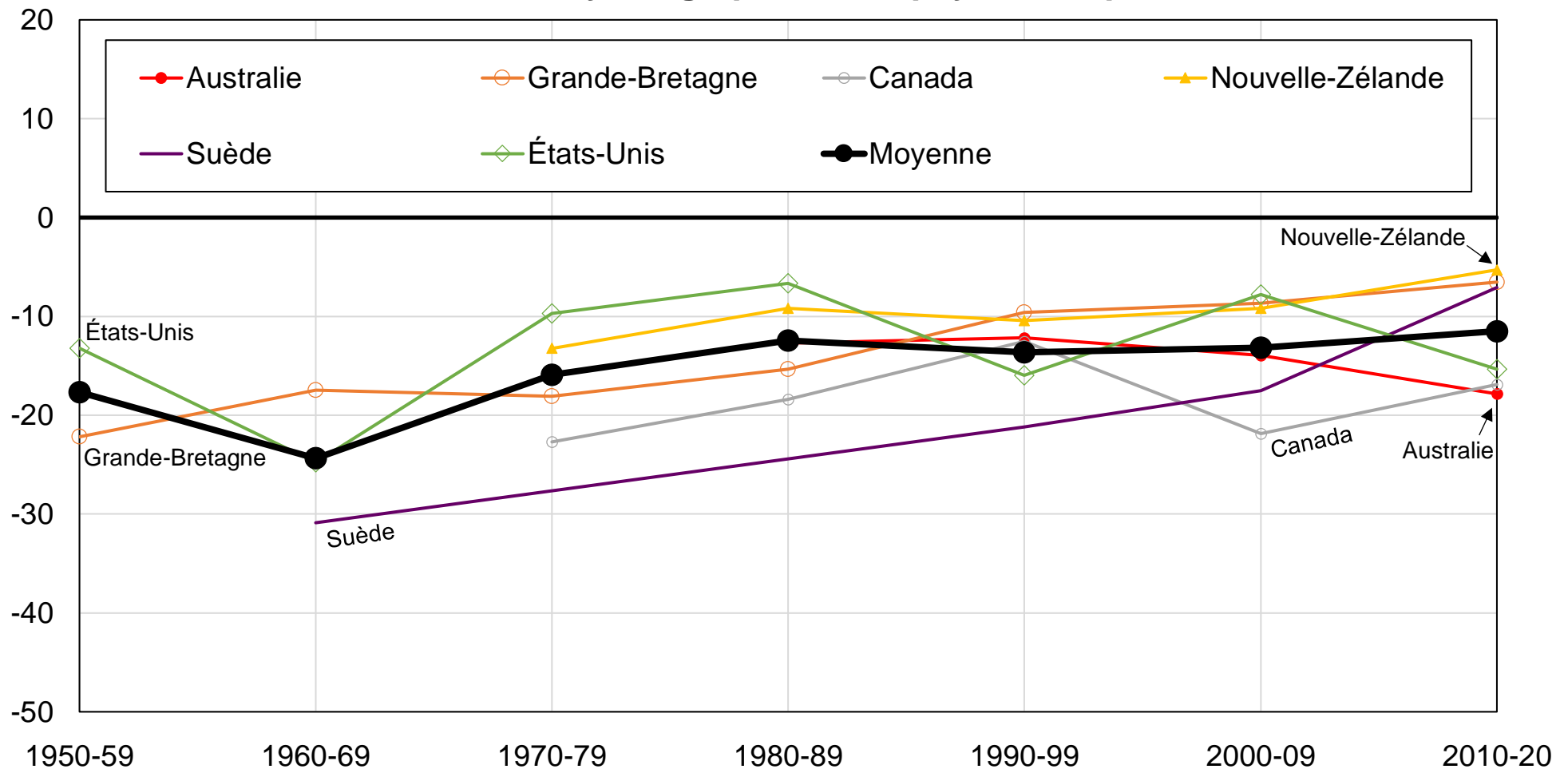
Graphique 1.7 - Clivages politiques, revenu et diplôme dans les démocraties non-occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente, sur l'axe des abscisses, la différence entre la part des électeurs les moins aisés (50 % du bas) et la part des électeurs les plus aisés (50 % du haut) votant pour les « partis des électeurs les moins aisés » dans les démocraties non-occidentales (voir tableau 1.1), et la même différence entre électeurs les moins diplômés (50 % du bas) et électeurs les plus diplômés (50 % du haut) sur l'axe des ordonnées. Les clivages associés au revenu et au diplôme sont particulièrement marqués en Afrique du Sud et au Brésil, tandis qu'ils sont particulièrement faibles au Japon et aux Philippines. Les effets du revenu et du diplôme sont représentés comme identiques pour le Botswana, le Ghana, le Nigéria et le Sénégal en l'absence de données sur le revenu.

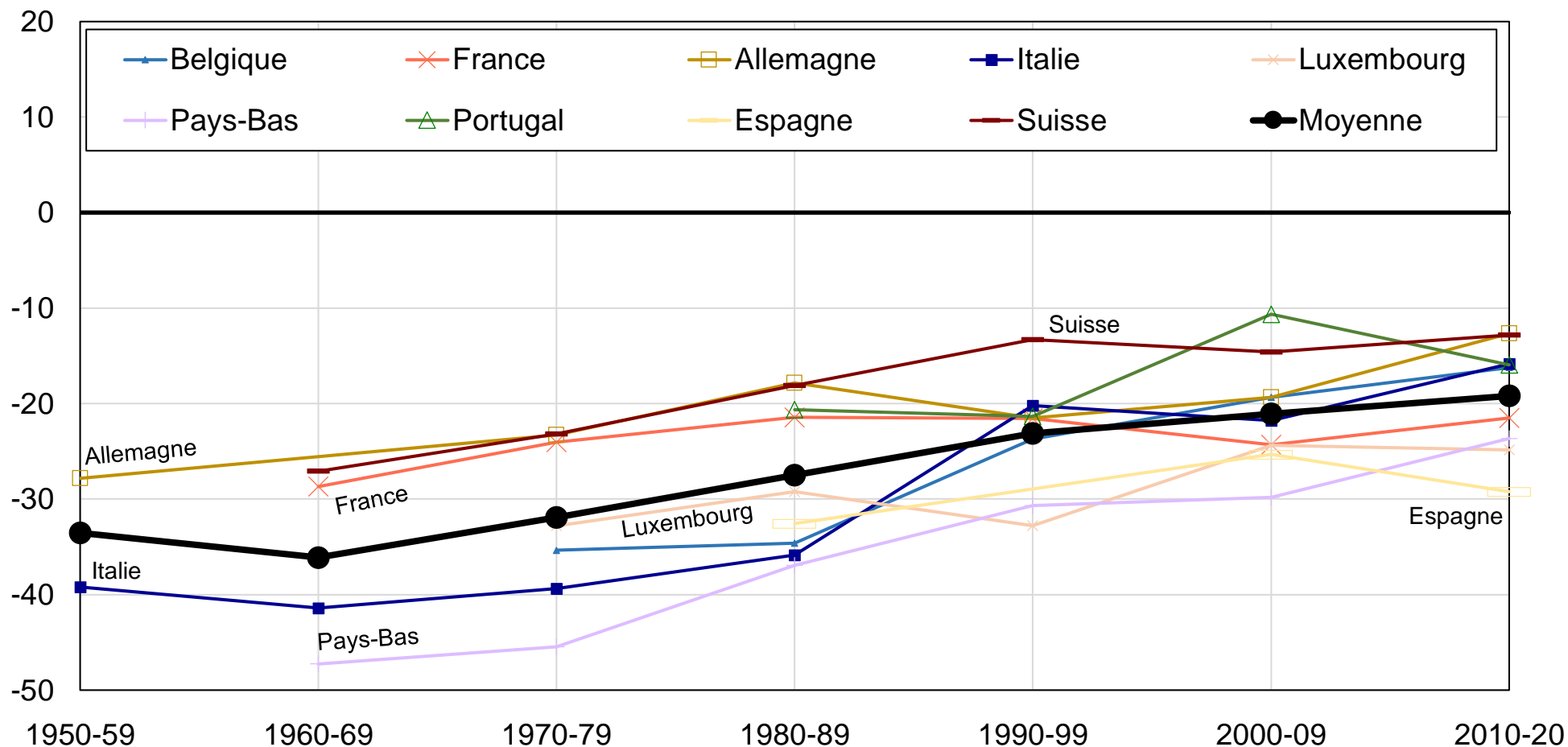
**Graphique 1.8 - Le clivage religieux dans les démocraties occidentales.
Panel a. Pays anglophones et pays nordiques**



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs protestants déclarant aller à l'église au moins une fois par an et la part des autres électeurs votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Dans tous les pays représentés, les électeurs protestants sont beaucoup moins enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs.

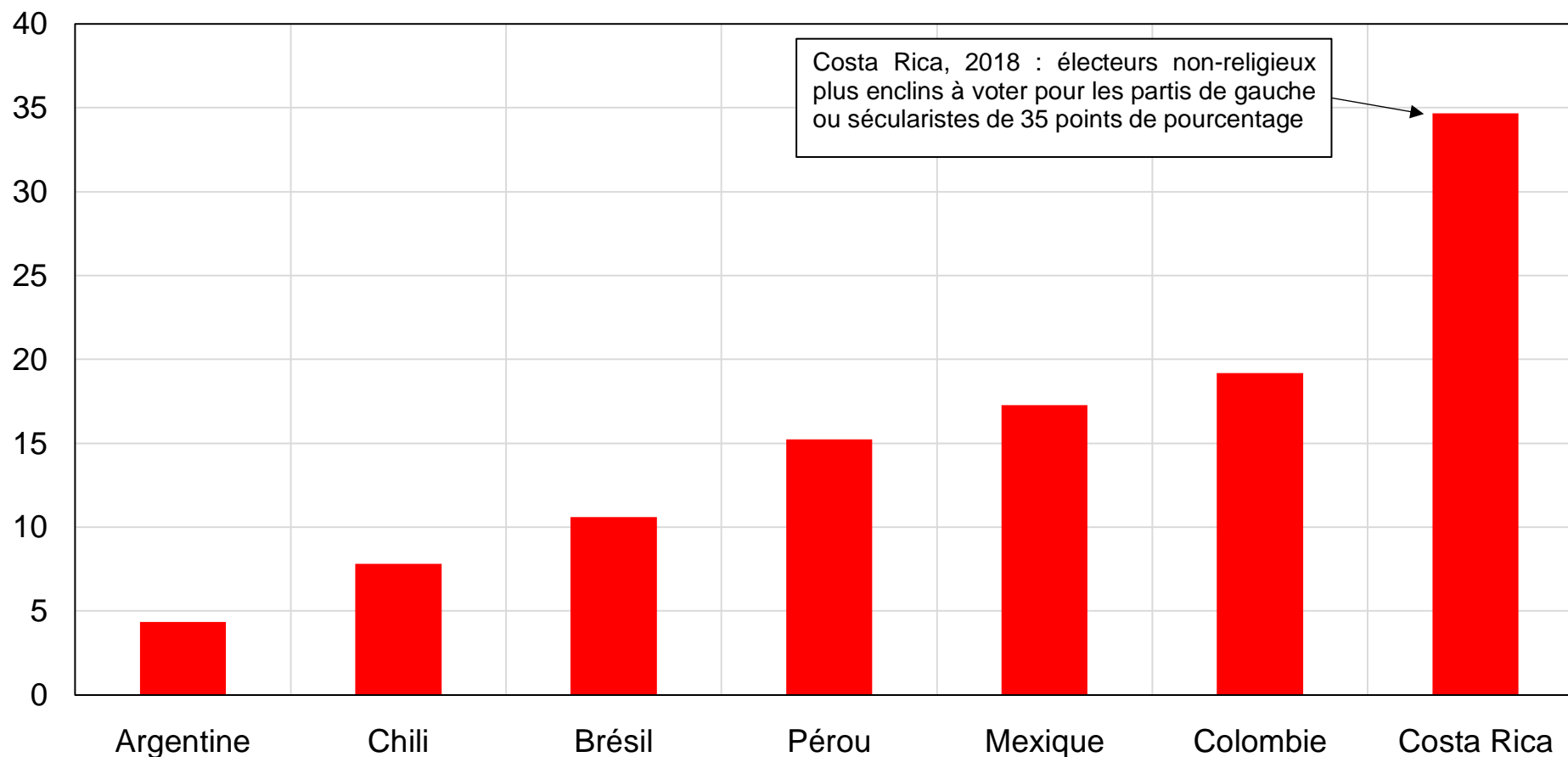
**Graphique 1.8 - Le clivage religieux dans les démocraties occidentales.
Panel b. Pays d'Europe continentale et d'Europe du sud**



Source: calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs catholiques (catholiques et protestants dans les pays mixtes) déclarant aller à l'église au moins une fois par an et la part des autres électeurs votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes. Dans tous les pays représentés, les électeurs religieux sont beaucoup moins enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs.

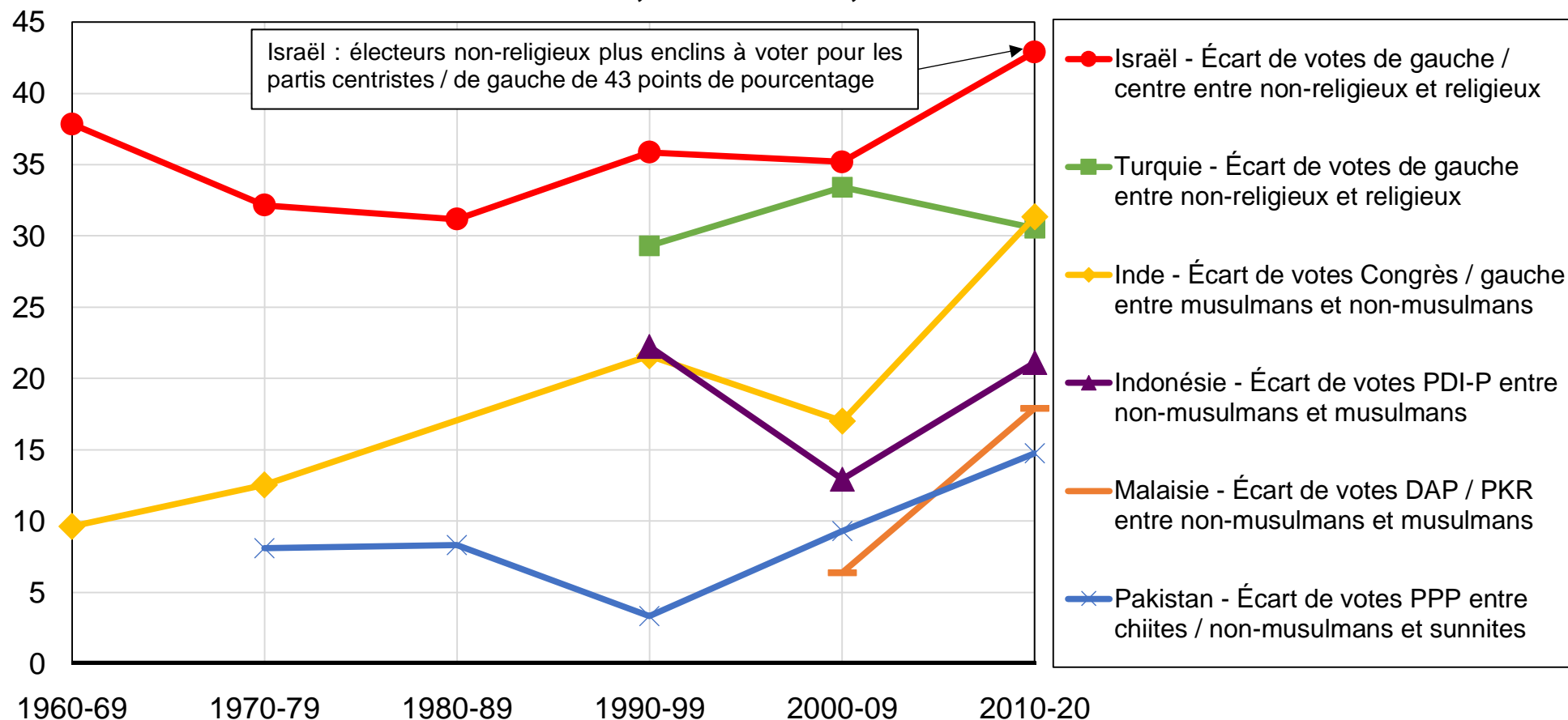
Graphique 1.9 - Le clivage religieux en Amérique latine



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs déclarant n'appartenir à aucune religion et la part des autres électeurs votant pour les partis de gauche ou sécularistes (péronistes en Argentine) au cours de la dernière élection disponible (Argentine 2015, Brésil 2018, Chili 2017, Colombie 2018, Costa Rica 2018, Mexique 2018, Pérou 2016). Dans tous les pays représentés, les électeurs non-religieux sont plus enclins à voter pour ces partis que les autres électeurs. Ce clivage est le plus marqué au Costa Rica et le plus faible en Argentine.

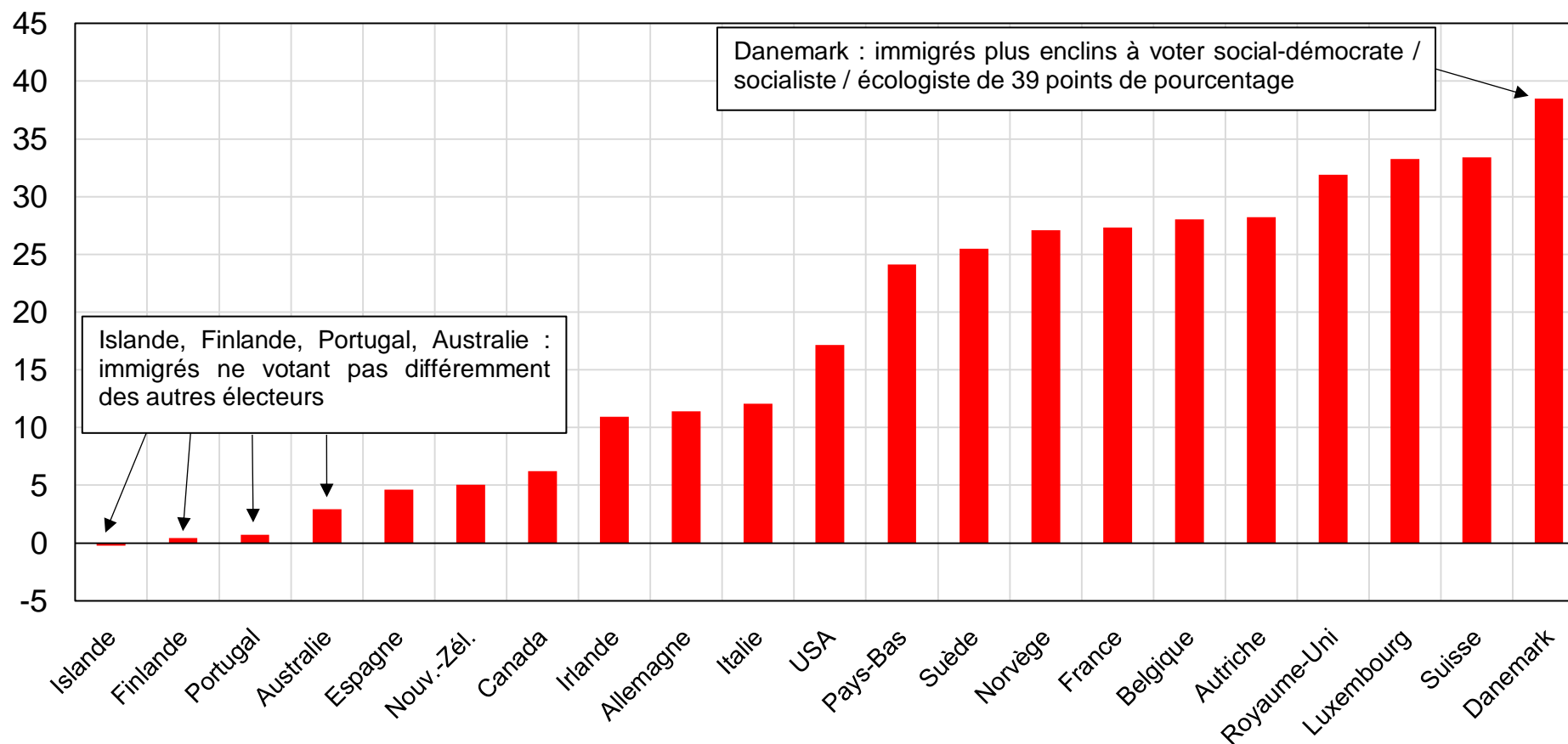
Graphique 1.10 - Clivages religieux en Israël, en Turquie, en Inde, en Indonésie, en Malaisie, et au Pakistan



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'évolution du vote des minorités religieuses ou des électeurs non-religieux en Israël, en Turquie, en Inde, en Indonésie, en Malaisie, et au Pakistan. Les clivages religieux se sont accrus en Inde, au Pakistan et en Malaisie au cours des dernières décennies, tandis qu'ils sont restés stables à des niveaux élevés en Indonésie, en Turquie et en Israël. PDI-P : Parti démocratique indonésien de lutte ; DAP : Parti d'action démocratique ; PKR : Parti de la Justice Populaire (Keadilan) ; PPP : Parti du peuple pakistanais.

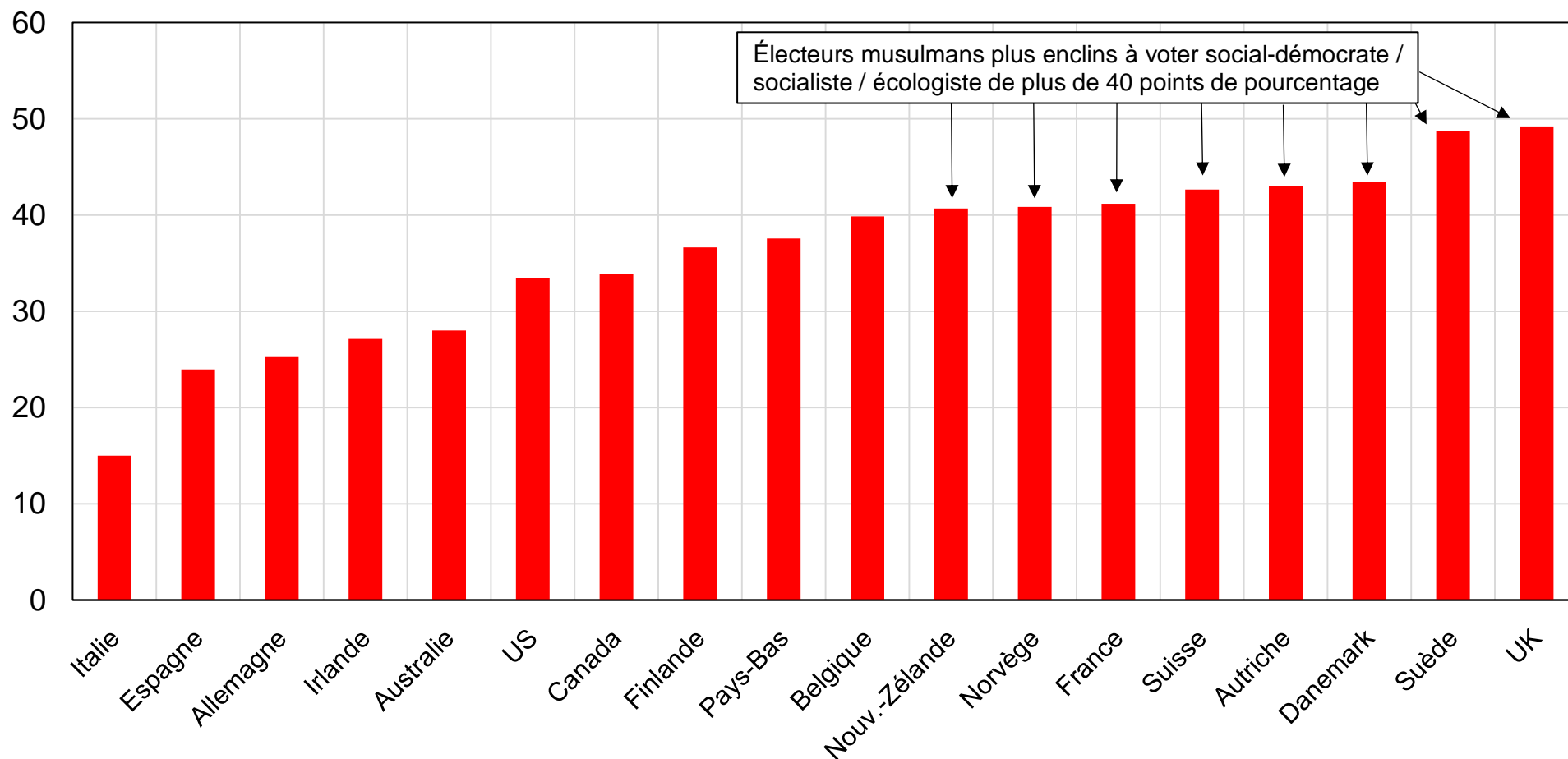
Graphique 1.11 - Le clivage nativiste dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world) et de l'Enquête sociale européenne (Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, Norvège, Royaume-Uni, Suède, Suisse).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs nés dans des pays non-occidentaux (tous les pays du monde à l'exception des pays européens, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada et des États-Unis) et la part des natifs (électeurs nés dans le pays considéré) votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes en moyenne sur la période 2010-2020. Dans la quasi-totalité des pays occidentaux, les immigrants sont fortement plus enclins à voter pour ces partis que les natifs. Inclut les électeurs nés dans les pays occidentaux aux États-Unis et en Islande (absence de données sur le pays exact de naissance). Exclut Fianna Fáil en Irlande.

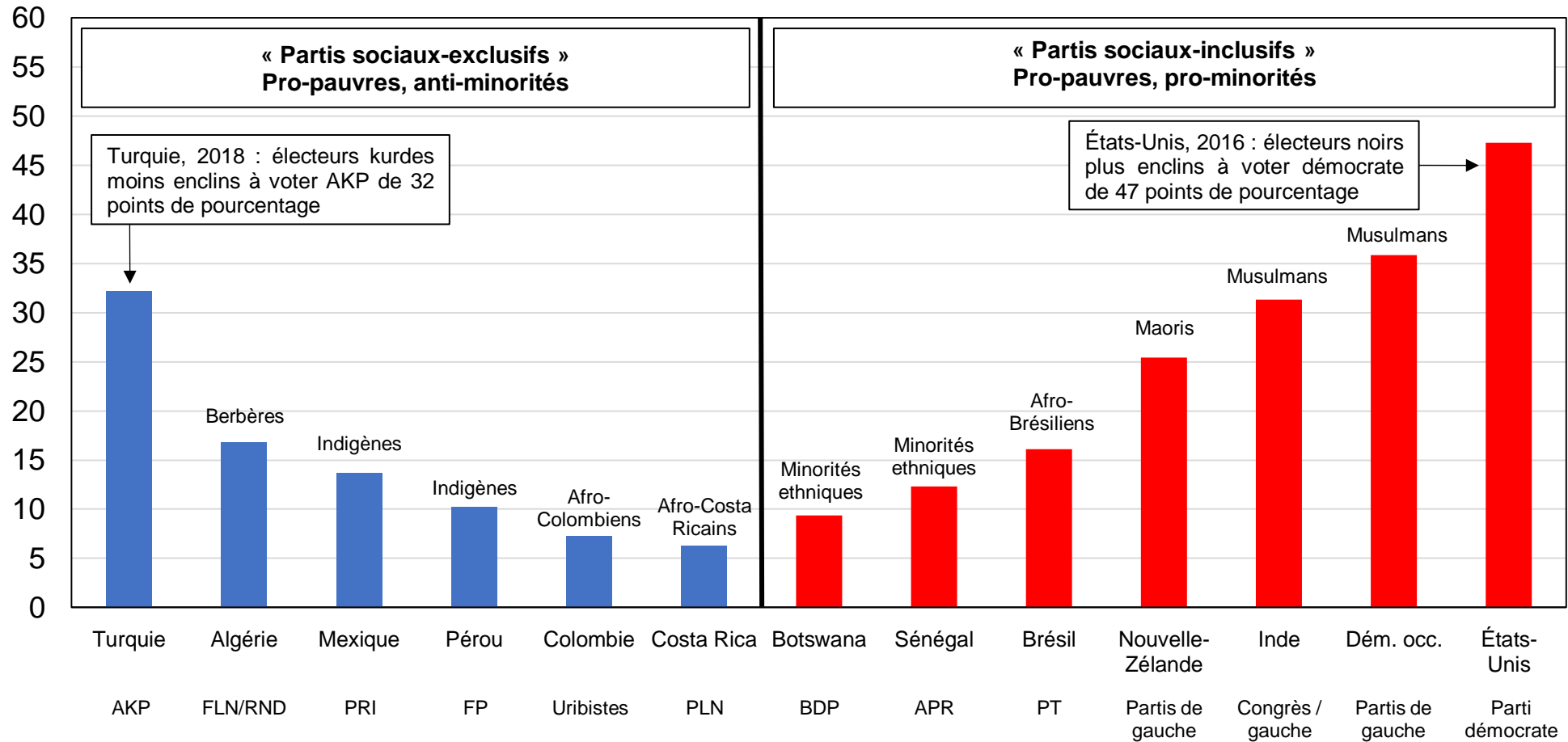
Graphique 1.12 - Le vote musulman dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world) et de l'Enquête sociale européenne (Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, Norvège, Royaume-Uni, Suède, Suisse).

Note : le graphique représente la différence entre la part des électeurs musulmans et la part des électeurs non-musulmans votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes en moyenne sur la période 2010-2020. Dans tous les pays occidentaux sans exception, les musulmans sont fortement plus enclins à voter pour ces partis que les non-musulmans. Ce clivage est plus marqué dans les pays présentant des partis d'extrême droite significatifs tels que la Suède, le Danemark, l'Autriche, la Suisse et la France. Exclut Fianna Fáil en Irlande.

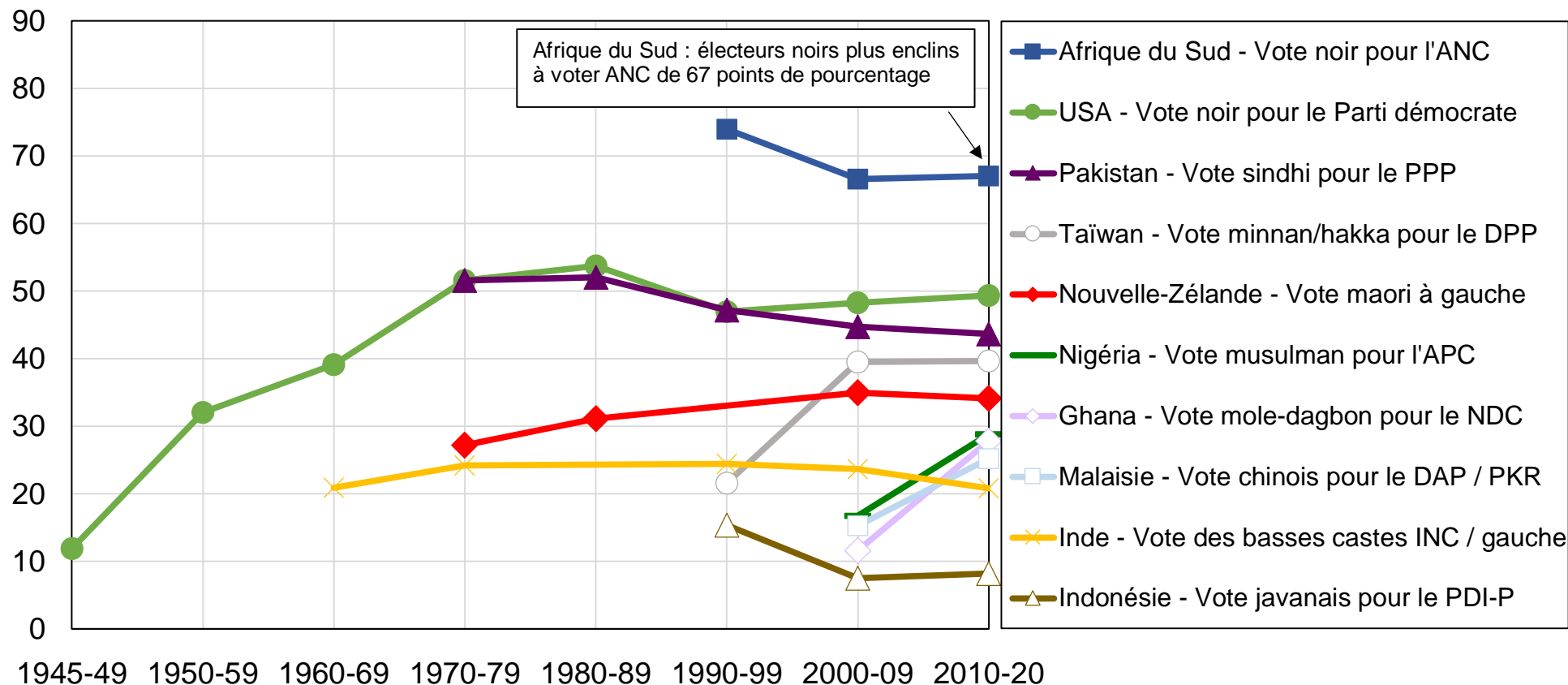
Graphique 1.13 - Clivages politiques et minorités défavorisées en perspective comparée



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'écart de votes pour le parti ou groupe de parti « pro-pauvre » entre minorités socioculturelles spécifiques et autres électeurs au cours de la dernière élection disponible. L'AKP en Turquie est un « parti social-exclusif », soutenu par les électeurs les moins aisés de la majorité mais pas par la minorité kurde défavorisée. Le Parti démocrate aux États-Unis est à l'inverse un « parti social-inclusif », soutenu à la fois par les électeurs les moins aisés et par les électeurs noirs. Les minorités ethniques correspondent aux groupes non-tswanas au Botswana et aux locuteurs du peul, du sérère et des langues mandées au Sénégal.

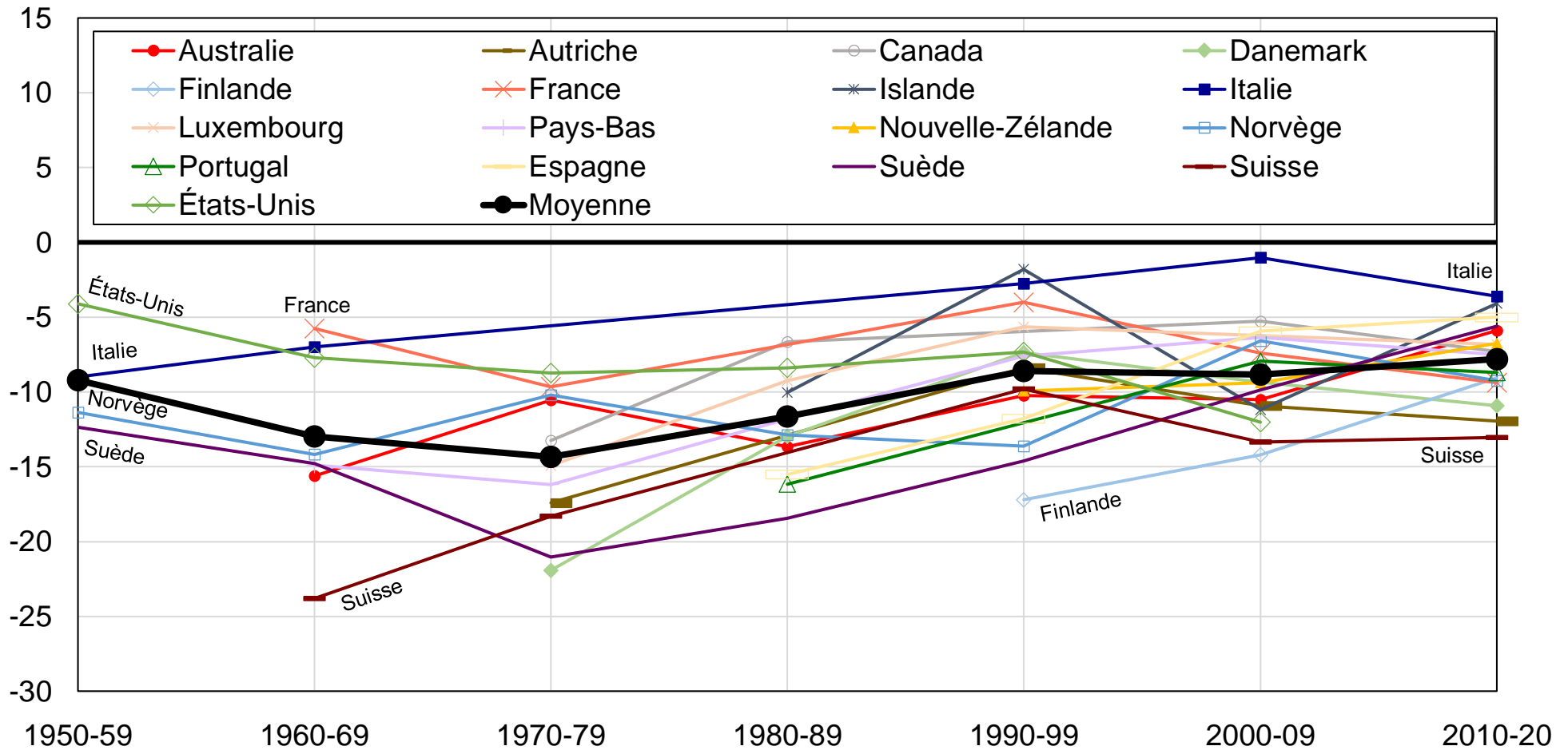
**Graphique 1.14 - Les clivages socioculturels en perspective comparée :
entre persistance et intensification**



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'écart de votes, pour un parti ou un ensemble de partis considérés, entre minorités socioculturelles spécifiques et autres électeurs. Aux États-Unis, les électeurs noirs avaient une probabilité de voter pour le Parti démocrate supérieure de 12 points de pourcentage à celle des autres électeurs dans les années 1940, contre 49 points dans les années 2010. Les clivages socioculturels se sont intensifiés ou sont restés stables à des niveaux élevés dans la majorité des pays représentés. L'Afrique du Sud est le pays où ces clivages sont les plus marqués, l'Indonésie celui où ils sont les plus faibles. L'indicateur correspond au clivage entre SC/ST et castes hautes en Inde.

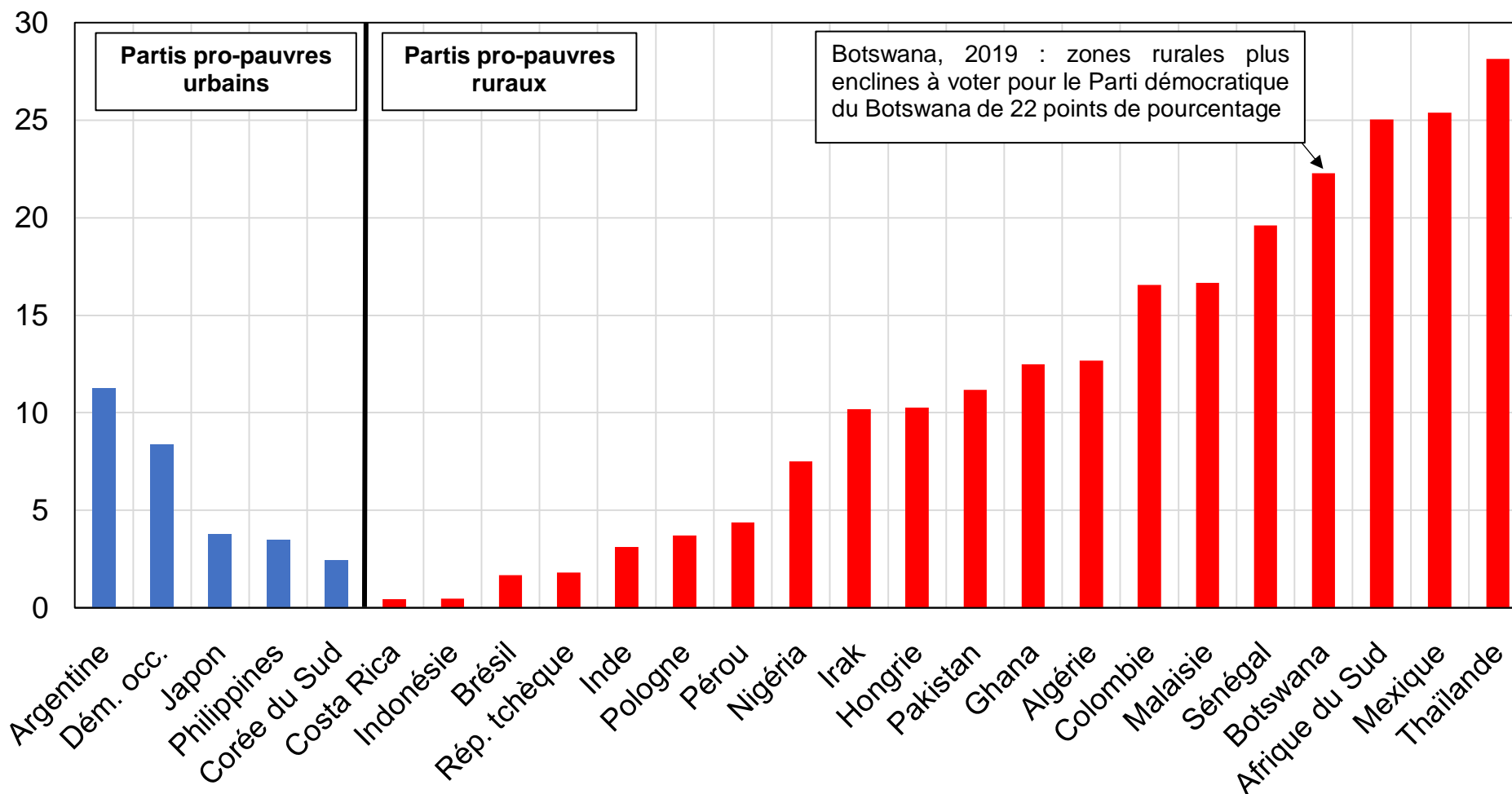
Graphique 1.15 - Le clivage rural-urbain dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'écart de votes pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes entre zones rurales et zones urbaines. Dans toutes les démocraties occidentales, les zones rurales sont restées moins favorables à ces partis que les villes, sans tendance claire. Les estimations contrôlent pour les variables suivantes (pour les pays-années où celles-ci sont disponibles) : revenu, diplôme, âge, genre, situation d'emploi et statut marital.

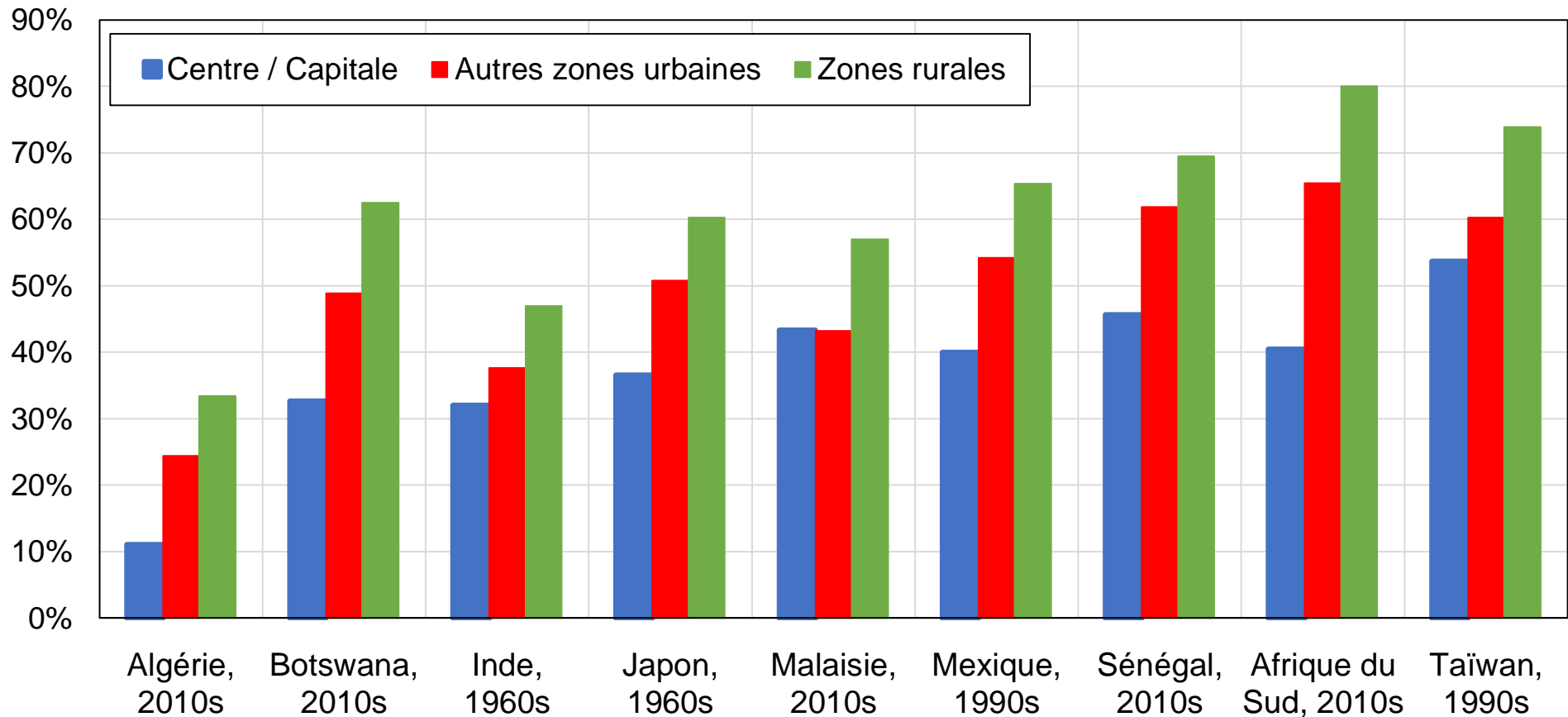
Graphique 1.16 - Le clivage rural-urbain en perspective comparée



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'écart de votes pour le parti ou la coalition « pro-pauvre » entre zones rurales et zones urbaines au cours de la dernière élection disponible. Dans la majorité des démocraties représentées, les partis orientés vers les électeurs les moins aisés obtiennent également de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les villes. Dém. occ. : moyenne sur l'ensemble des pays occidentaux pour lesquels des données sont disponibles.

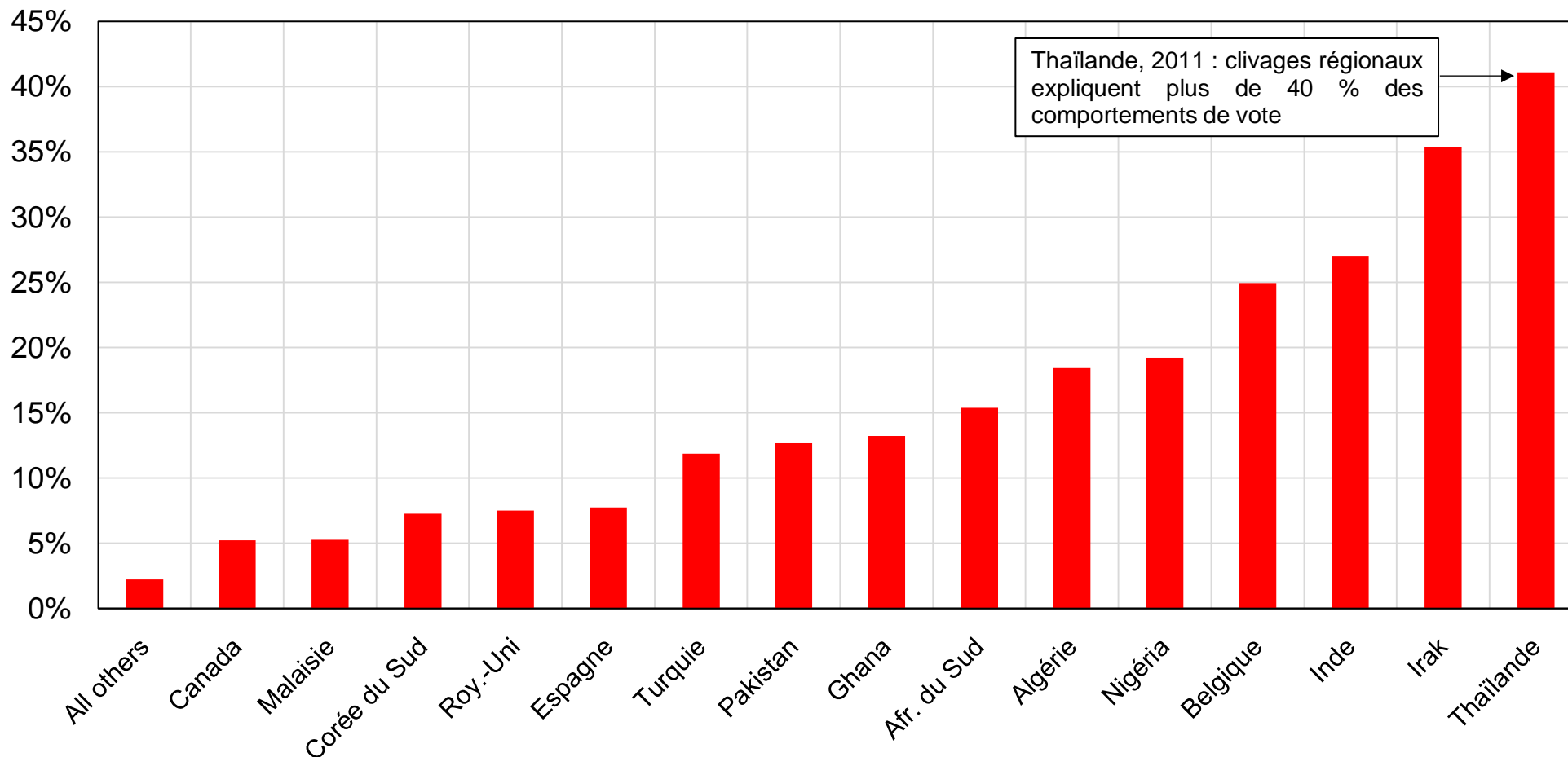
Graphique 1.17 - Clivage rural-urbain et partis dominants



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par le parti dominant par localisation géographique dans un ensemble de systèmes de partis dominants historiques ou actuels. Dans tous ces régimes, les partis dominants obtiennent systématiquement de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les villes. Partis dominants : FLN/RND (Algérie), BDP (Botswana), Congrès (Inde), PLD (Japon), BN (Malaisie), PRI (Mexique), APR (Sénégal), ANC (Afrique du Sud), Kuomintang (Taiwan). Centres : Alger (Algérie), Gaborone (Botswana), Delhi (Inde), grandes villes (Japon), région centrale (Malaisie), région du centre (Mexique), région ouest (Sénégal), Gauteng et Cap-occidental (Afrique du Sud), région du Nord (Taiwan).

Graphique 1.18 - Les clivages régionaux en perspective comparée

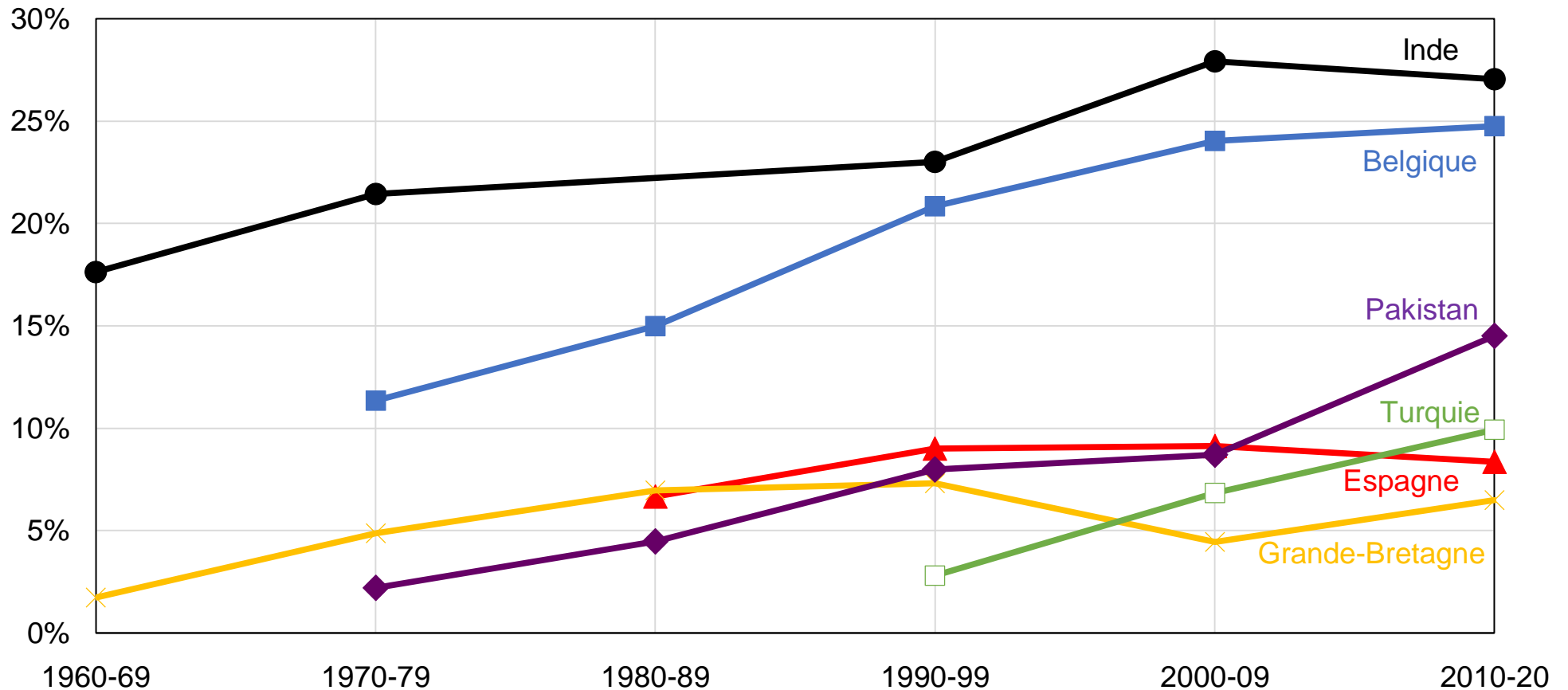


Thaïlande, 2011 : clivages régionaux expliquent plus de 40 % des comportements de vote

Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des variations dans les comportements de vote qui s'expliquent par les clivages régionaux au cours de la dernière élection disponible. La Thaïlande, l'Irak, l'Inde et la Belgique sont les pays aux clivages régionaux les plus profonds, plus d'un quart des clivages électoraux étant attribuables à des différences de votes entre régions. L'indicateur correspond au pseudo R-carré de McFadden issu d'une régression logistique multinomiale de la variable de vote complète (incluant tous les partis) sur l'appartenance régionale. L'interprétation de cet indicateur n'est pas strictement équivalente à la part de la variance expliquée (des valeurs comprises entre 20 % et 40 % correspondent à des prédictions excellentes).

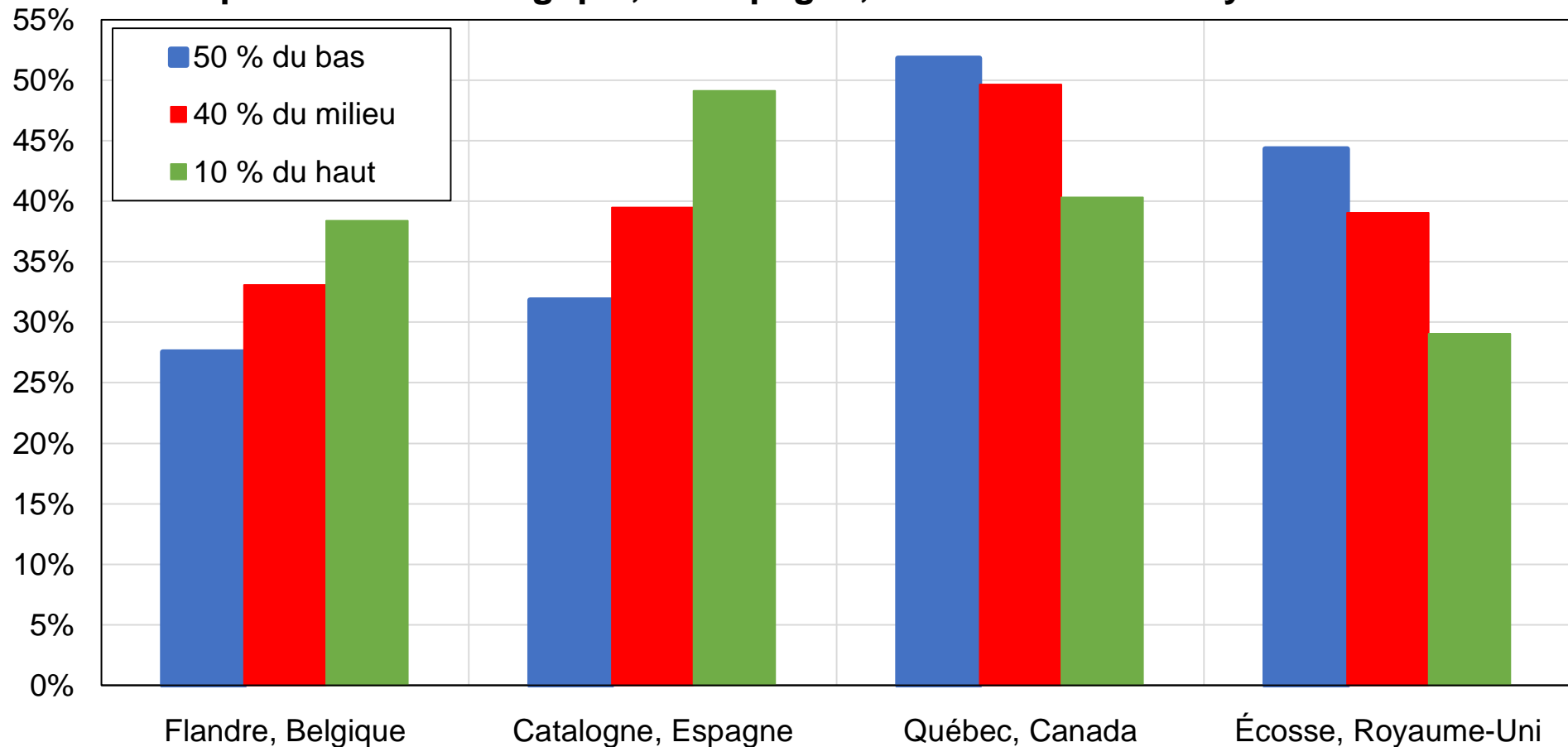
Graphique 1.19 - Les clivages régionaux en perspective historique



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des variations dans les comportements de vote qui s'expliquent par les clivages régionaux dans un ensemble de pays. Les clivages régionaux se sont considérablement accrus en Inde, en Belgique, au Pakistan, en Turquie, en Espagne et au Royaume-Uni au cours des dernières décennies, du fait de la régionalisation des coalitions existantes ainsi que de la création de nouveaux partis régionaux. L'indicateur correspond au pseudo R-carré de McFadden issu d'une régression logistique multinomiale de la variable de vote complète (incluant tous les partis) sur l'appartenance régionale. L'interprétation de cet indicateur n'est pas strictement équivalente à la part de la variance expliquée (des valeurs comprises entre 20 % et 40 % correspondent à des prédictions excellentes).

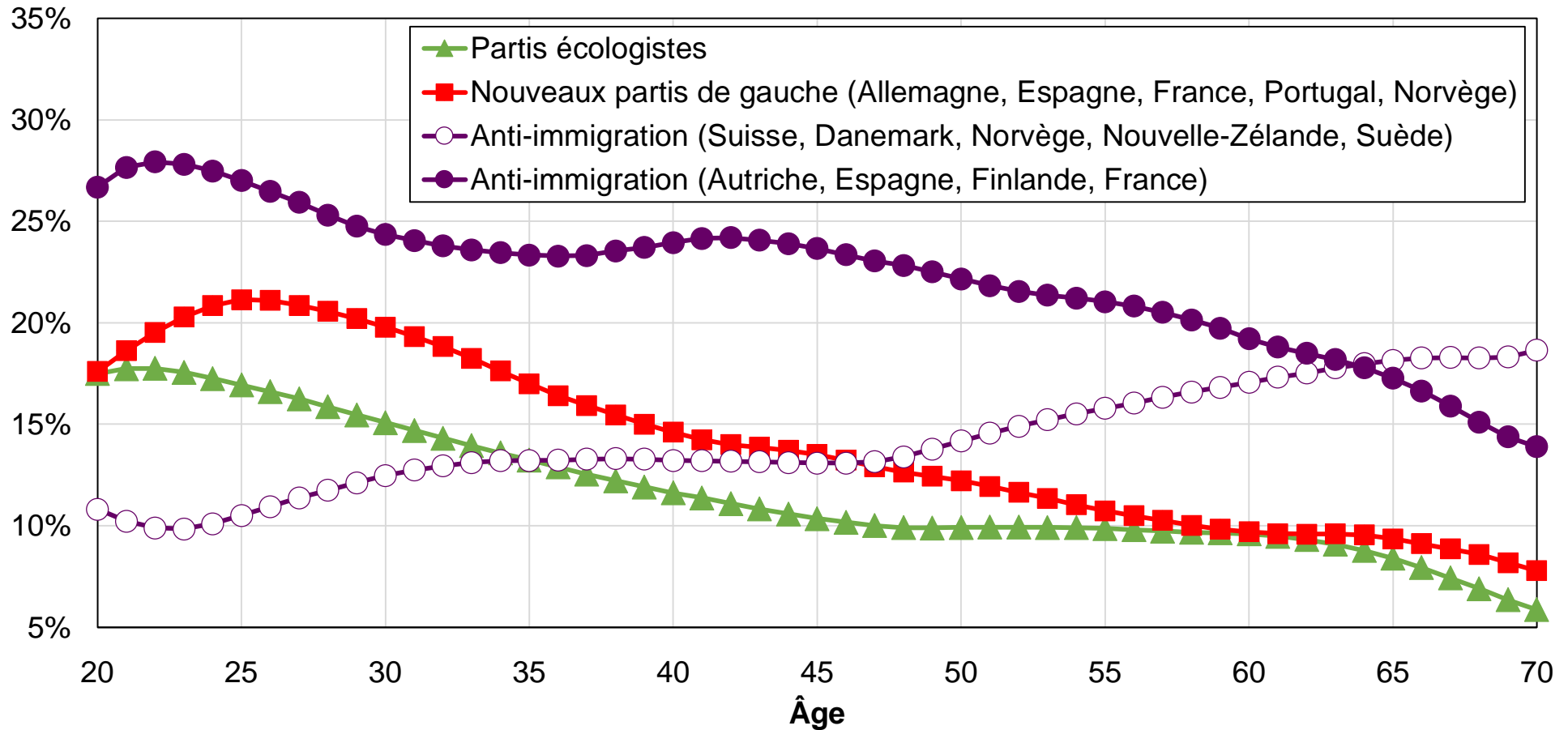
Graphique 1.20 - Classe sociale et régionalisme : vote indépendantiste par revenu en Belgique, en Espagne, au Canada et au Royaume-Uni



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par un ensemble de partis nationalistes par groupe de revenus en Flandre, en Catalogne, au Québec et en Écosse. Les partis nationalistes obtiennent de meilleurs scores auprès des électeurs les plus aisés en Flandre et en Catalogne, tandis que les mouvements nationalistes sont plus populaires auprès des électeurs les moins aisés au Québec et en Écosse. Chiffres correspondant aux partis VU et N-VA en Flandre dans les années 2010, aux partis nationalistes en Catalogne en 2010, au Bloc Québécois au Québec dans les années 1990 et au Parti national écossais dans les années 2010.

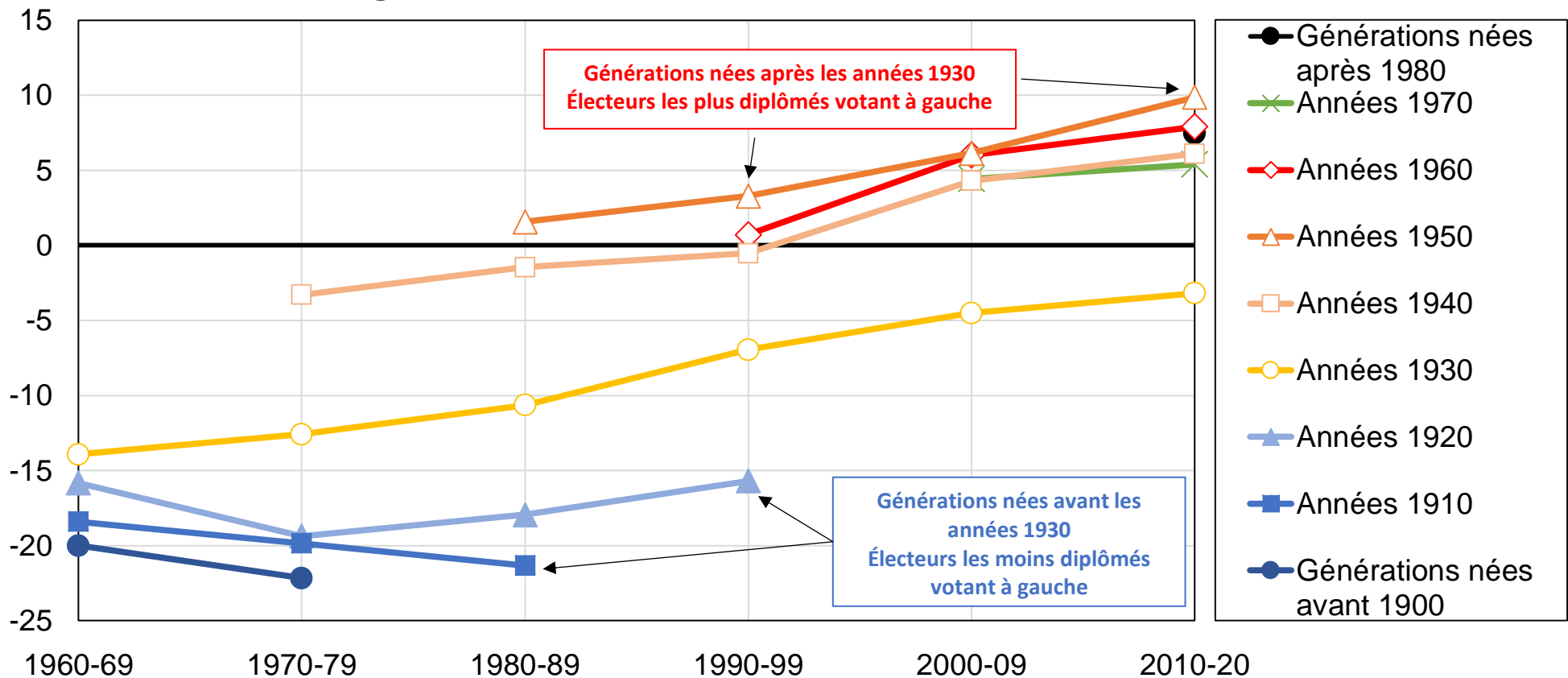
Graphique 1.21 - Clivages générationnels et fragmentation des systèmes de partis dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par un ensemble de groupes de partis dans les démocraties occidentales par âge (aux dernières élections disponibles). Les partis écologistes et les nouveaux partis de gauche (Die Linke, Podemos, France Insoumise, Bloco de Esquerda, Parti socialiste de gauche norvégien) obtiennent systématiquement de meilleurs scores auprès de la jeunesse. Le profil du vote pour les partis anti-immigration par âge est quant à lui beaucoup plus variable. 20 correspond aux électeurs âgés de 20 ans ou moins, 70 à ceux âgés de 70 ans ou plus.

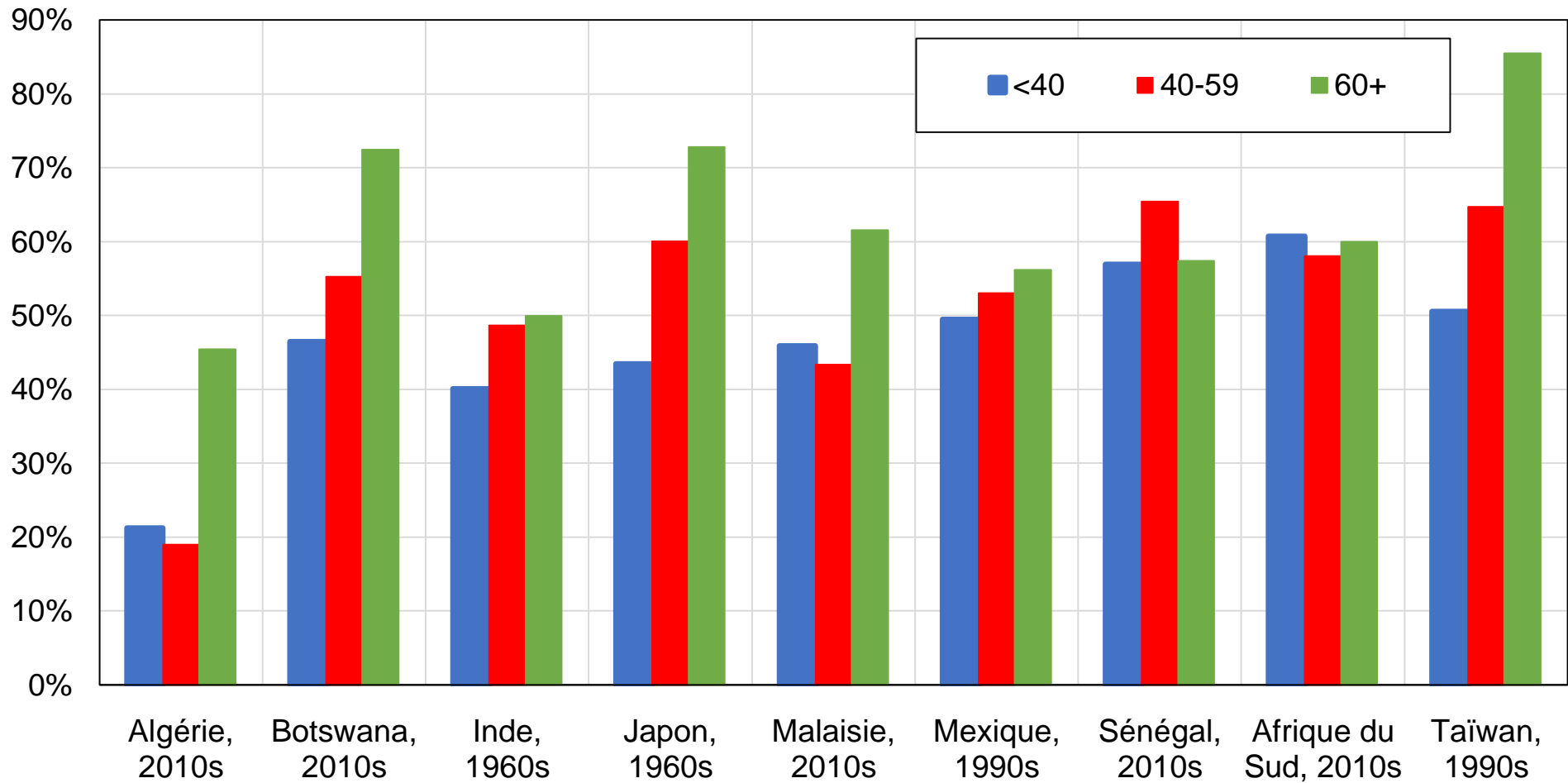
Graphique 1.22 - Retournement du clivage éducatif et renouvellement générationnel dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la différence entre la part des 10 % d'électeurs les plus diplômés et la part des 90 % d'électeurs les moins diplômés votant pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes au sein de différentes générations. Entre les années 1960 et 1990, les électeurs les moins diplômés des générations nées au début du XXe siècle restèrent nettement plus enclins à voter pour ces partis que les électeurs les plus diplômés nés à la même période. Au cours de la dernière décennie, à l'inverse, les jeunes électeurs les moins diplômés ont été beaucoup plus proches des partis conservateurs que les jeunes électeurs les plus diplômés. Chiffres correspondant à une moyenne par décennie sur les pays suivants : Allemagne, Australie, Canada, Danemark, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse et États-Unis.

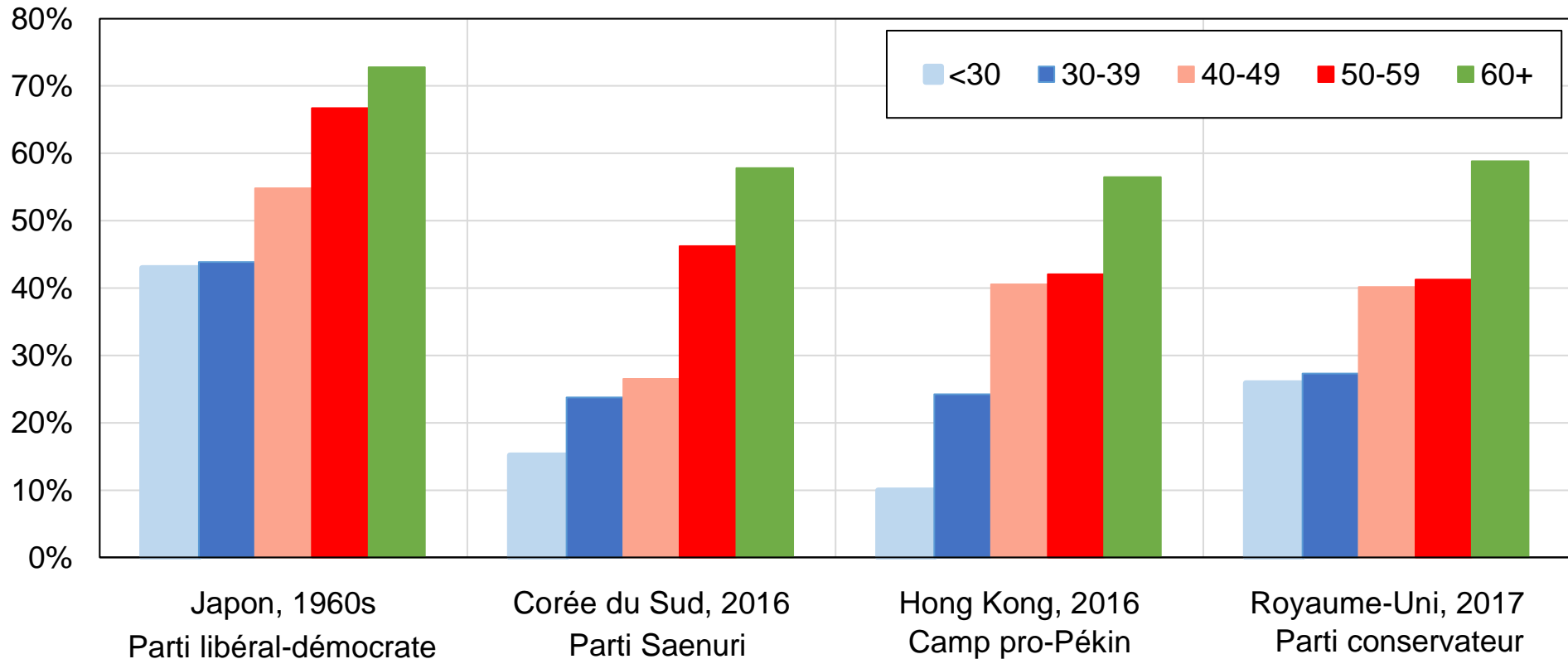
Graphique 1.23 - Clivages générationnels et partis dominants



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par le parti dominant par tranche d'âge dans un ensemble de systèmes de partis dominants historiques ou actuels. Dans la majorité de ces régimes, les partis dominants obtiennent de meilleurs scores au sein des anciennes générations qu'au sein de la jeunesse. Partis dominants : FLN/RND (Algérie), BDP (Botswana), Congrès (Inde), PLD (Japon), BN (Malaisie), PRI (Mexique), APR (Sénégal), ANC (Afrique du Sud), Kuomintang (Taïwan).

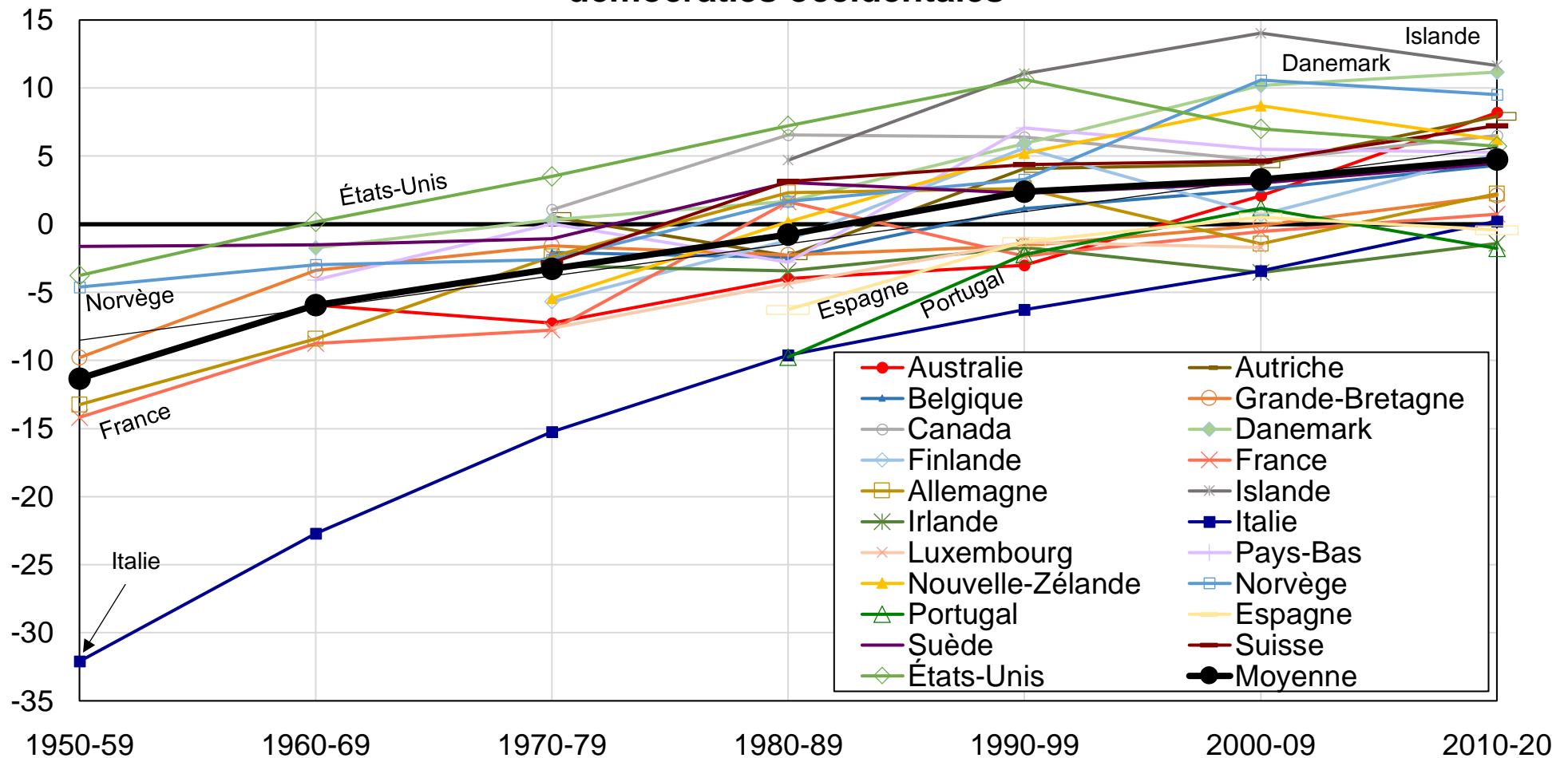
Graphique 1.24 - Clivages générationnels, intégration politique et politique extérieure



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente la part des voix obtenue par le Parti libéral-démocrate au Japon dans les années 1960, le Parti Saenuri en Corée du Sud en 2016, le camp pro-Pékin à Hong Kong en 2016 et le Parti conservateur au Royaume-Uni en 2017 par tranche d'âge. Tous ces partis ont été bien plus populaires au sein des anciennes générations qu'au sein de la jeunesse, ce qui s'explique en partie par l'ampleur particulière des clivages liés à la politique extérieure ou à l'intégration politique dans ces systèmes de partis (mémoire de la guerre et remilitarisation au Japon, attitudes à l'égard du régime nord-coréen en Corée du Sud, attitudes à l'égard de la Chine continentale à Hong Kong, attitudes à l'égard du Brexit au Royaume-Uni).

Graphique 1.25 - Le retournement du clivage de genre dans les démocraties occidentales



Source : calculs des auteurs à partir de la World Political cleavages and Inequality Database (voir wpid.world).

Note : le graphique représente l'écart de votes pour les partis démocrates / travaillistes / sociaux-démocrates / socialistes / écologistes entre femmes et hommes dans les démocraties occidentales. Un retournement du clivage de genre est visible dans la majorité des pays représentés : les femmes sont passées de plus conservatrices que les hommes dans les années 1950-1960 à plus favorables aux partis de gauche que ceux-ci dans les années 2000-2010.